Le plus grand hebdomadaire sportif

DANS CE NUMERO :

30 ANS sur les routes de France

Ludovic FEUILLET



Déceptions à... répétition...

Comme c'est décevant, tout de même.

Première journée de coupe Davis à Prague. Et Boussus et Destreman se font battre en trois sets, presque sans lutte!

Quel dommage!

Boussus, dans le remarquable article paru dans le numéro de Match du 1er juin, l'avait nettement laissé prévoir. Il lui apparaissait que les joueurs tchèques, mieux entrainés, en repos depuis quinze jours, avaient beaucoup plus de chances que les Français, obligés de participer aux championnats de France et victimes, en somme, d'un calendrier trop chargé.

De plus, et Christian Boussus ne m'en voudra pas de le lui dire, ni Boussus, merveilleux joueur, mais piètre combattant, ni Destremau, dans une forme qui semble stabilisée, cette saison, n'ont le moral nécessaire pour arracher la victoire à leurs adversaires. Boussus et Destremau ont paru, à Prague, faire une exhibition.

Il serait vain et méchant de les accabler. Il est dur de constater que nos réserves, en tennis, sont si maigres et que les glorieux ainés, les fameux mousquetaires, n'ont pas su former, ou plutôt, n'ont pas trouvé de cadets dignes de les remplacer.

Certes, Boussus, d'une condition physique plutôt fragile, ne saurait progresser. Il a atteint, depuis quelques années, le niveau maximum de sa forme. J'aime voir jouer Boussus. C'est une des meilleures raquettes du monde. Son style, sa maîtrise, sa facilité d'exécution sont un régal. Cependant, il n'est pas un de ces combattants qui peuvent vaincre à tout prix. Et il le sait. Dans ces cas si particuliers à la compétition, il faut des champions qui veulent vaincre et ne s'avouent battus qu'au dernier set. Destremau est tout jeune. Il a ces qualités. Du moins, il a eu l'occasion de les montrer. On n'a pas retrouvé, aux récents championnats de France, ni à Prague, le Destremau accrocheur et racé qui nous avait livrés à l'espoir. Baisse passagère de forme ? Fatigue ? C'est probable.

Les Tchèques ne doutaient pas du résultat. Et leur professeur, Ramillon, les avait sagement, doucement, amenés à pied d'œuvre. Nous, nous ne voulons pas admettre que les grands jours du tennis français sont recouverts de la poussière du passé. Au lieu de travailler sérieusement, nous suivons le train-train habituel, nous nous fions à la chance, à la bonne étoile. On sacre Destreman grand as, puis on doute et l'on hisse Petra sur le pavois. On croit encore à Merlin et on l'oublie. Tout cela manque de foi, de méthode, d'organisation. Et pourtant, nous sommes tous certains qu'on doit trouver, en France, quatre champions qui pourront, un jour, reconquérir la coupe Davis !

Le beau temps, la chaleur subite ont porté un coup fatal au tournoi de football de l'Exposition. Le grand stade de Colombes n'accueillit que des poignées de fervents au lieu de la foule immense escomptée par les dirigeants fédéraux. Et pourtant, quels clubs, quelle affiche ! Bologne, Austria, Slavia, Chelsea, Phœbus, Leipzig, Marseille, Sochaux...

Les joueurs étrangers et leurs partisans ont paru vexés du maigre empressement de la foule. Un journaliste italien, qui admirait très justement la belle tenue de l'équipe bolonaise, me disait l'autre jour : « Mais vous voudriez un stade de cent mille places ? Pour y placer des fantômes ? »

Non; le stade aux cent mille places ne serait pas rempli par des fantômes, cher confrère. Il pourrait servir, non seulement aux grandes rencontres sportives (et je reconnais qu'il ne serait comble que quelques jours par an), mais aussi aux grandes fêtes de gymnastique ou à toute autre manifestation importante. En attendant, le public français du football a pris l'habitude de considérer la saison terminée avec les finales de la coupe, voire du championnat de France. Et les étrangers ne sont pas encore arrivés en assez grand nombre pour se précipiter au stade. Ils vont d'abord à la découverte de l'Exposition.

Ah! s'il avait fait un peu moins chaud, si ce tournoi avait pu avoir lieu au début de mai... Allons, ne cherchons ni regrets ni excuses. Le beau temps a du bon et l'appel de la campagne, des forêts, des rivières, de la montagne ou de la mer touche les sportifs. Nous avons assez de mal à y résister, nous autres, sédentaires par devoir!

René Lehmann.

A LA PETTSemaine







LUND

La boxe a perdu aujourd'hui l'un de ses meilleurs animateurs, un homme pour qui elle fut la préoccupation dominante et presque la raison d'être, Fernand Cuny, Cuny, professionnel, avait une âme d'amateur, et cet esprit, il était bien capable de l'insuffler à d'autres. C'est plus par la perte de tels hommes que par les erreurs d'une Fédération contre laquelle on réclame surtout pour des raisons de bifteck, que la boxe, en France, s'anémie. Cuny aura eu une joie suprême, à Berlin, en voyant par deux fois la victoire olympique sourire à des boxeurs qui étaient ses élèves et comme ses enfants. Ce fut sans doute le plus beau jour de sa vie. Nous pleurions de joie, ce soir-là, avec lui. Nous le pleurons maintenant, simplement,

MERCREDI

Nous avons été, ce matin, charmés d'apprendre que 865 candidats avaient obtenu le B.S.P. à l'U.R.S. de la F.G.S.P.F. ! C'était une information, conque dans un style tel que nous envisagions tout soudain de la porter au Service du Chiffre du ministère des Affaires étrangères. Là notre lanterne fut éclairée. Ce cryptogramme n'intéressait en rien la diplomatie ni la défense nationale. En clair cela signifiait simplement que 865 candidats avaient obtenu le Brevet Sportif Populaire, etc. Nous sommes en un siècle où l'on va vite et où l'on n'a même pas le temps d'achever ses mots. Mais enfin !... Si nous nous mettions à parler comme cela dans la vie courante M.E.R.D.A. ! (ce qui est le nom d'un fameux gendarme et qui pourrait signifier : Marcel est revenu d'Algérie, par exemple, puisque Marcel Thil a interrompu son voyage en Afrique du Nord.

VENDREDI

La bicyclette a eu sa journée, sa journée majuscule et mondaine. Dans un cadre charmant, en plein bois de Boulogne, parc des élégances, l'on a voulu remettre à l'honneur l'engin qui, à ses débuts, comme toute nouveauté, avait connu la faveur des délicats. C'était comme un nouveau couronnement, à propos du jubilé de la petite reine. Il n'était pas question de faire la somme des progrès mécaniques réalisés depuis que le vélocipède est muni de pédales, et que l'on pédale. Au reste, est-elle si considérable ? C'est pourquoi les champions s'étaient abstenus. Ils n'auraient eu qu'à faire admirer leurs jambes. Et j'ai l'audace de proclamer qu'elles ne sont pas toutes moulées selon le canon de la beauté simple ni même parfois de la beauté sportive. On laissa à de jolies femmes — vous pourrez constater « de visu » que le qualificatif est exact — le soin de présenter des modèles de costumes cyclistes nouveaux, dans lesquels la fantaisie s'allierait à l'élégance et à la coquetterie. Car c'est par la coquetterie que l'on va certainement ramener à la bicyclette les descendantes, un peu distantes, des belles grand'mères qui n'hésitèrent pas à chevaucher le cheval d'acier. Et l'on comprend fort bien, à comparer ces images que « Match » vous offre, des vélocipédistes d'un autre temps et des cyclistes d'aujourd'hui, que naisse un nouvel engouement.

SAMEDI

La double défaite subie, au premier jour du tournoi pour la Coupe Davis, à Prague, par Boussus et Destremau, a fait accuser par des censeurs le manque de préparation athlétique de nos champions de la raquette, dans leur généralité. Ils se sont aperçus que le tennis n'était plus prétexte à se vêtir d'un pantalon de flanelle blanche ou d'une robe blanche — au reste, cela est déjà vieux jeu, puisque le short domine, et c'est tant pis pour les vilaines jambes ! -- et d'échanger par dessus un filet des balles spirituelles, des propos badins. En ! oui, il y a belle lurette que le tennis est devenu un sport! Et dame, le sport exige des qualités de vigueur. d'endurance, de puissance, innées ou acquises, mais que l'on se doit de toujours perfectionner. Un seul échappe à la règle encore exige-t-il une certaine puissance d'absorption — la belote. Mais la belote est-elle vraiment sport ? Jean de Lascoumettes.

ATTENTION A NOTRE NOUVELLE ADRESSI

25, r. d'Aboukir, Paris (2°) - Turbigo 52-00 et 96-80

CHEQUE POSTAL 1 1427

R. C. SEINE : 142-792



TARIF DES ABONNEMENTS

PARIS, SEINE, SEINE-ET-MARNE

ET SEINE-ET-OISE

1 an : 38 francs — 6 mois : 20 francs

1" FRANCE ET COLONIES

2° ETRANGER (Tarif A réduit)
1 an : 63 francs — 6 mois : 32 francs
3° ETRANGER (Tarif B normal)

1 an : 46 francs - 6 mais : 24 francs | 1 an : 72 francs - 6 mais : 37 francs

POUR LA COUPE DAVIS LA FRANCE ÉLIMINÉE A PRAGUE



Chargé de deux défaites, le camp français reprit heureusement un point le lendemain, c'està-dire samedi, grace à la très belle victoire remportée en double par Borotra et Petra sur la paire tchèque Hecht-Menzel.

Le succès français se chiffra par 6-3, 2-6, 6-2, 6-3.

On put constater ainsi une nette différence de valeur entre les deux équipes. Du reste, il est certain que nos deux champions auraient pu gagner leur match en trois manches, au lieu de quatre, si une défaillance de Borotra, qui se produisit au cours du second, n'avait permis aux Tchèques, qui étaient menés par deux jeux à zero, d'aligner trois jeux de suite

On pur alors éprouver quelques craintes au sujet des chances de succès de nos champions. Heureusement, la défaillance du Basque ne fut que passagère. On le revit hientôt égal à luimême et, des lors, la supériorité de la paire française ne fut plus à mettre en doute.

En somme, le Basque joua fort bien la première manche et la troisième, mais c'est surtout dans la quatrième qu'il produisit son meilleur jen. On le revit alors comme il était à la plus belle époque de sa carrière.

Pétra fit, simplement, une partie magnifique. La puissance de son service valut de nombreux points à son équipe. Ses retours de service et son jeu de volée impressionnèrent profondément assistance.

Il est certain, après cela, que nous possédons en Pétra un joueur de double d'une classe tout à fait extraordinaire. Et comme, d'ailleurs, on a tout lieu de le croire, il s'élèvera au même degré en simple, on peut fonder les plus beaux espoirs sur l'avenir de Pétra.

Du côté tchèque, Hecht, excellent sur tous les points du jeu, fut nettement meilleur que son partenaire Menzel. Celui-ci, en effet, fit preuve d'une irrégularité qu'on ne pouvait supposer après l'avoir vu jouer la veille contre Boussus.

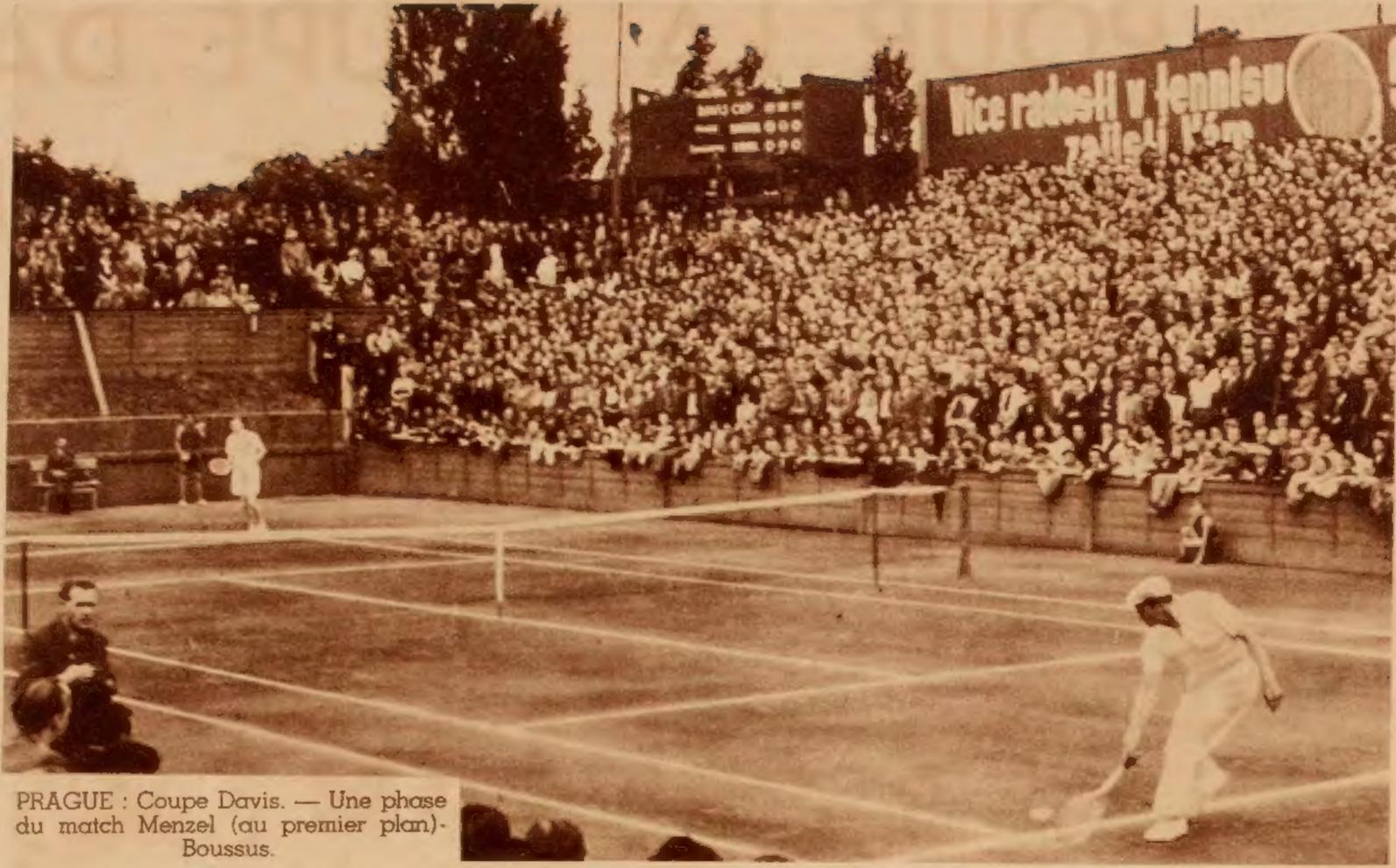
noi, avec deux victoires contre une.

C'eut été un miracle si nos représentants miracle ne se produisit pas. Dès le début de avec Hecht. l'après-midi, la victoire des Tchèques était assurée par la défaite que Destremau dut essuyer des mains de Menzel. Le début de la partie fut simplement désastreux pour notre champion.

On en jugera quand j'aurai dit que Menzel enleva la première manche du match par 6-0. Destremau donna alors même l'impression que Boussus avait donnée l'avant-veille, c'est-à-dire d'être totalement incapable de s'accommoder du jeu singulièrement travaillé de son adversaire.

Il ne commença à s'y faire qu'au commencement de la seconde manche. Mais il eut alors la malchance de subir une erreur d'arbitrage qui lui coûta son service et le Tchèque put, en conséquence, prendre le commandement par 3 plus irrégulier que de coutume, va se reprenjeux à o.

Ainsi Menzel s'était adjugé neuf jeux d'af- la seconde manche qu'il s'adjuge ensuite par 6-3. filee. L'action de Destreman s'améliora bien par ges contre son adversaire.



qu'il ne le fit pour battre Menzel qui, de l'avis il va s'effondrer d'une façon étonnante.

Destremau ayant été battu par 6-0, 6-3, 6-4, avaient, dans ces conditions, gagné le tournoi. Le ce fut au tour de Boussus d'avoir à s'expliquer

Notre champion va-t-il enfin assurer au camp français un succès en simple?

On a d'abord tout lieu de le croire. Maitre de tous ses coups, il déplace rapidement son adversaire, monte à la volée à bon escient, et gagne ainsi de sa meilleure manière la première manche par 6 jeux à 2.

Devant ce spectacle, les spectateurs français sont réconfortés. Au moins, Boussus va bien prouver que le tennis français n'est pas, en ce qui concerne la partie simple, aussi médiocre qu'on a pu le croire, à en juger sur les rencontres de vendredi.

Mais on va bientôt déchanter. Hecht, jusque là dre. En effet, il enlève le quatrième jeu de

On assiste ensuite à un très beau redressement la suite, et on le vit en conséquence soutenir par- de Boussus. Avec toute la maitrise qu'il avait fois avec un certain succès de très beaux échan- démontrée dans la première manche, il marque 4 jeux à 0, puis il a à jouer la balle qui peut actuellement la maitrise d'un seul.

Mais encore cut-il fallu jouer beaucoup mieux lui donner 5-0. Il la manque. Et, dès ce moment,

cette occasion une partie extraordinaire. retard et parvient à gagner par 7-5 la manche être à part Marcel Bernard, quel joueur de où il avait été en si mauvaise posture.

Quelle déception pour les partisans du Fran-

Un quart d'heure de repos et le duel Boussus-Hecht reprend son cours. Hélas! il n'y a plus de lutte. Le Français donne l'apparence d'être complètement exténué, perd point sur point et la manche en question sans marquer un jeu-Ainsi, par quatre victoires contre une, la et Boussus.

Tchécoslovaquie a battu la France. On peut facilement résumer l'enseignement que comporte notre défaite.

EN VERITE, NOUS N'AVONS PAS, A L'HEURE ACTUELLE, UN JOUEUR DE SIMPLE CAPABLE DE FAIRE TRES BONNE FIGURE DANS UNE COMPE-TITION INTERNATIONALE DE PREMIERE IMPOR-

Boussus n'a pas les moyens physiques pour jouer son meilleur jeu régulièrement.

Destremau, très pris par ses études, n'a pas, pour s'entraîner, le temps qu'il faudrait pour mettre au point tous ses coups. Il n'en a pas l'Allemagne,

Jean Dupuy, vainqueur, devant de Po-

lignac et Bouchon.

Le malheur est que nous ne voyons pas, à part ces deux hommes, de joueur capable de Nous voici donc à la dernière journée du tour- même de son entraineur, Ramillon, fournit en En conséquence, Hecht refait peu à peu son les remplacer. On ne voit pas, en effet, peutpremière série français pourrait être employé de préférence à Boussus et Destremau.

Pétra, qui, comme nous l'avons dit, s'est magnifiquement comporté en double, se manifestera peut-être dans un avenir proche aussi bon en simple. En attendant, il faut user de ce que nous avons et, encore une fois, nous ne voyons pas que nous ayons meilleurs que Destremau

Du reste, il faut dire que nos deux représentants étaient beaucoup moins bien préparés que leurs adversaires tchèques au tournoi de

En effet, Menzel et Hecht se sont rigoureusement abstenus de prendre part à aucun tournoi, afin de réserver leurs possibilités pour la Coupe Davis. C'est un sacrifice dont ils sont aujourd'hui bien payés.

D'après ce qu'ils ont fait à Prague vendredi et dimanche, on peut croire qu'ils ont de très bonnes chances de figurer en finale de la zone européenne et peut-être de battre alors

Charles Gondouin.

HERBLAY: Eliminatoire du « Spreckels Trophee ». - Un beau départ de

Les régates du Club Nautique de Paris

limanche dernier, dès 9 heures du matin, le bassin de la Marne, à Joinville-le-Pont, l'un des principaux centres avironnesques de Paris, s'animait joyeusement : le Club Nautique de Paris organisait ses régates annuelles.

Matinée intime de l'aviron, ainsi pourraiton baptiser cette réunion, dont les principales épreuves, disputées sur 600 mètres, étaient réservées aux débutants et eux juniors. Contrastant avec les grandes organisations du C.R.I.P. ou bien encore avec les « Fondateurs » de la S.N. Basse-Seine ou le Championnat du Rowing-Club, les Régates de la Marne bénésicient largement de cette agréable ambiance amicale comparable aux réunions de famille. Les spectateurs n'y sont peut-être pas nombreux, mais ceux qui y viennent sont des fidèles, des dévoués.

C'est dans cette atmosphère que se sont déroulées les onze épreuves du programme mis sur pied par le Club.

Cette journée, réservée aux jeunes, fut ouverte par une épreuve de jeunes et les pupilles de la Marne enleyèrent brillamment la première place en yole, devant Corbeil, le Club et la Bourse C'est encore un rameur de la Marne, Morhange, qui gagna le skiff débutant devant d'autres jeunes, les leaders s'étant réservés pour des épreuves plus importantes. En quatre débutants yole de mer, le C.N. Versailles, après une lutte épique, ne l'emporta que de 50 centimètres sur la Marne et la C.P.D.E., arrivée troisième.

Les seuls « gros ténors » de la journée s'octroyèrent de faciles victoires. A savoir : la Bourse en huit débutants ; le Matériel Téléphonique en deux juniors et Lagny en quatre. Ces équipes sont toujours belles et plaisantes à voir et comptent bien continuer de la même manière une saison si bien commencee.

Une course de kayaks démontra la supériorité des anciens marins sur... les anciens rameurs. Le quatre de couple revint aux Rameurs Indépendants et le quatre dames à la Ruche, sur Académia et Fémina.

Au cours de la réunion, un important défilé de rameurs scolaires de la Fédération Parisienne en quatre et huit yoles obtint un beau succès. Enfin, première épreuve de l'année en huit juniors, le club organisateur (Club Nautique de Paris) remporta une facile victoire sur le C.N. Meaux, moins bien préparé et moins homogène. Il faut souligner que les juniors du Club courent dans cette formation pour la seconde année, ayant fait une très belle saison l'an dernier en débutants.

G. Lenoir.

AUTOMOBILE



marque par une série de grandes courses nutomobiles en Afrique du Nord. Tripoli, Tunis, Bone, ont eu leur Grand Prix. Casablanca, son rallye, et l'on parle dejà de la creation d'une course automobile dans les rues de Constantine. D'où vient cet engouement ? Tout simplement de ce que les Nord-Africains ont pour l'automobile rapide une sorte de de vitesse... Ne nous ont-ils pas donné l'ardent Guy Moll, le courageux Marcel Lehoux. l'impetueux Soulie... autant de coureurs qui ont paye, de leur vie, l'amour profond qu'ils professaient pour l'automobile sportive.

Circuit de la Mehalla qui a été dessiné à travers des palmeraies somptueuses, des jardins merveilleux, des buissons de géranium, sur des routes larges, bien conçues pour permettre aux pilotes d'utiliser au maximum les possibilités de leurs monstres d'acier.

l'Air, Italo Balbo, grand magicien de la Li- tait, mais aussi parce que le vainqueur, Jeanbye, a puissamment secondé les dirigeants de Pierre Wimille, a été un animateur extraorla section tripolitaine du Royal Automobile dinaire... et qu'il a trouvé, en René Dreyfus, Club d'Italie et qu'au surplus, le bénéfice lais- Paul et Carrière, des adversaires à sa taille. sé annuellement par le sweepstake permet non seulement de doter la course de prix importants, de donner des millions de lires aux propriétaires des billets gagnants, mais aussi d'avoir pu sacrifier douze millions de lires à la creation de cet étonnant speedway, avec ses tribunes en ciment armé au modernisme sobre, ses boxes de ravitaillement dans lesqueis l'eau coule comme un symbole, à profusion, comme elle coule, d'ailleurs, triomphante, un peu partout, en Tripolitaine.

I) n'est sans doute pas trop tard pour tirer de cette course d'utiles enseignements. C'est ainsi que l'on a pu assister au triomphe total de la technique allemande. Neuf voitures au depart, huit à l'arrivée et encore étaientelles toutes aux premières places... Par contre, nous avons du enregistrer l'effondrement de la construction italienne.

Alfa Roméo, qui a d'ailleurs depuis renonce à prendre part au Grand Prix de l'Avus, est actuellement nettement dominée. Il est vrai que cette infériorité sera, dit-on, de courte durée, car l'on annonce que l'ingénieur Jano travaille ferme sur les nouvelles voitures qui seront plus puissantes, donc plus rapides.

Le chemin parcouru dans ce domaine est déja immense, n'empêche que les progres a realiser sont encore nombreux pour que les pneumatiques puissent résister aux terribles efforts que nécessite une voiture lancée à trois cents a l'heure. C'est peut-être pour cette raison que le jeune Hermann Lang, qui a su prudemment ménager ses pneus, a pu, devant des pilotes chevronnés, remporter sa première grande victoire. Il devait, d'ailleurs peu après, parce qu'il sait rester prudent, gagner à Berlin, devant les mêmes hommes et pour les memes raisons, le Grand Prix Automobile de Avus.

Le Grand Prix Automobile de Tunisie, qui a eu lieu au pied du vieux et pittoresque Carthage, a été totalement différent. Il n'y avait pas les mêmes hommes ni les mêmes voitures rt la course avait lieu sous l'égide du pari mutuel en trois manches. La, pas de bolides dont les possibilités sont voisines de 350 à l'heure, mais des voitures de sport, c'est-a-dire des voitures dont la construction est très voisine de celle des voitures de tourisme. Elles sont de cette course.

e mois de mai a été tout particulièrement munies d'ailes et de phares et tout moyen de suralimentation du moteur est interdit

C'est de la formule française que sont nées ces voitures. Faut-il s'en plaindre puisque dejà des vitesses largement suffisantes sont enregistrees? Au surplus, cette formule nous procure des grands prix intéressants, parfaitement équilibrés, dans lesquels on voit trois constructeurs français défendre, à chacune predilection et la meilleure preuve en est four- des courses qui sont organisées, leurs channie par le contingent important de pilotes ces respectives. A Tunis, Jean-Pierre Wimille qu'ils ont formés à la dure école de la course a joué d'une malchance toute particulière, gagnant deux manches sur trois, abandonnant dans la troisième à quatre kilomètres de l'arrivée alors qu'il était en tête, par suite d'un manque de carburant. Mais si Bugatti a été le vainqueur moral, Talbot, avec Raymond Je ne vous parlerais pas de la heauté du Sommer, s'est adjugé la victoire devant René Dreyfus, le meilleur pilote de Delahaye.

A part Raymond Sommer qui devait rentrer à Paris, les mêmes pilotes devaient, une semaine plus tard, alimenter l'intérêt du Grand Prix de Bône, La course, contre toute attente, a été émouvante au possible, non seu-Il nous suffira de dire que le maréchal de lement parce que le profil du circuit s'y pre-

Georges Fraichard.

Les 3 Heures de Marseille

Cur l'autodrome de Miramas, les Trois Heures de Marseille ont été marquées dimanche dernier par la nette supériorité de Talbot et surtout par la victoire de Raymond Sommer qui vient d'effacer d'un seul coup l'impression quelque peu désagréable que lui avait laissée la victoire du Grand Prix Automobile de Tunisie.

Les Trois Heures de Marseille, organisées par l'actif et jeune Automobile Club Provencal, étaient réservées aux voitures de sport, genre Grands Prix de Tunisie et de Bône. Nous avons donc retrouvé les mêmes acteurs auxquels se sont joints d'autres pilotes de valeur.

La encore, les organisateurs avaient adopté la formule de course la plus spectaculaire, c'est-à-dire celle des courses courtes (une heure chacune) avec classement par addition Le Grand Prix de Tripoli a non seulement des temps réalisés. Mieux, pour corser l'intéété une course de moteurs et d'hommes. Il a ret, le parcours, encore que ces trois courses surtout été une épreuve de pneumatiques... aient été disputées sur la piste de vitesse de l'autodrome de Miramas, était différent en ce sens que les pilotes devaient aborder dans la première course deux virelets, puis un seul dans la seconde manche et enfin aucun dans la dernière course.

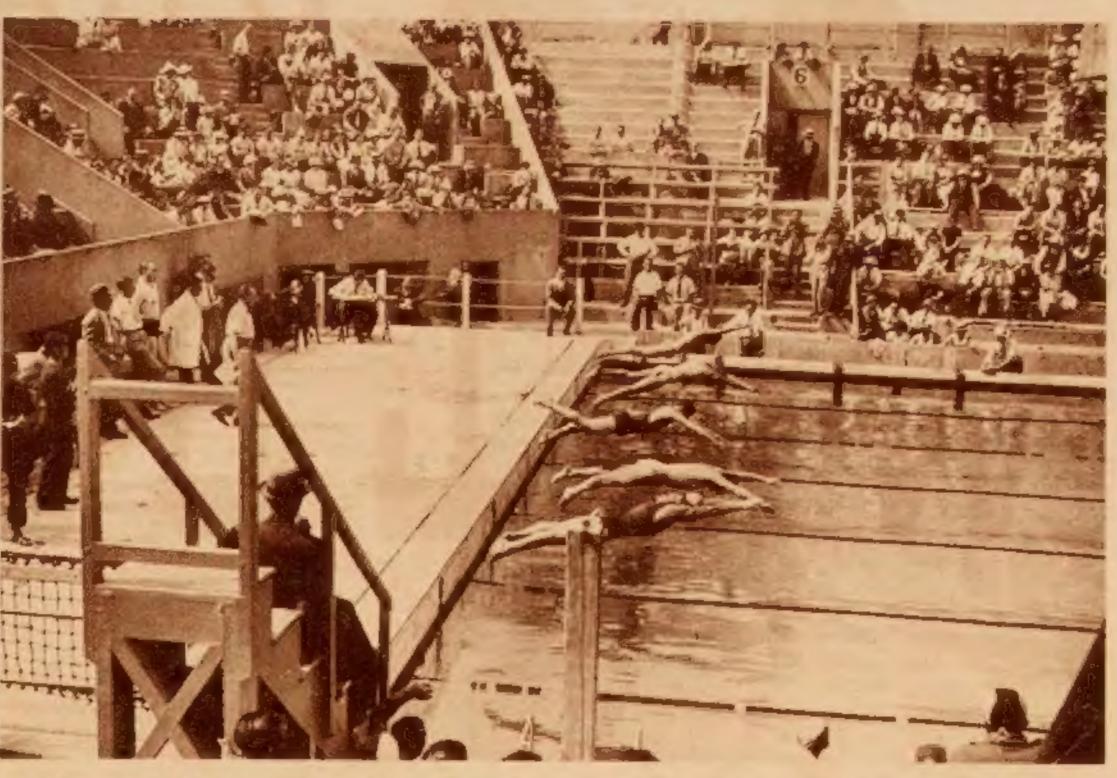
> Mais si Jean-Pierre Wimille, qui conduisait une 3 litres 300 Bugatti, réussissait grace à sa grande virtuosité à gagner la première manche devant Raymond Sommer qui avait entre les mains une Talbot légèrement plus rapide, il devait, au cours de la seconde manche, s'incliner devant Raymond Sommer qui, pour mieux démontrer sa supériorité, gagnait encore la troisième course et, naturellement, le classement général.

Le « sanglier des Ardennes » consolide donc très nettement sa place de leader au Championnat de France des conducteurs.

La résistance des pneus Dunlop a été, une tois de plus, mise à l'épreuve dans le Grand Prix de Marseille, ajoutant une belle victoire à cette célèbre marque, qui permit à Sommer d'être le voinqueur



NATATION



PISCINE DES TOURELLES Le départ du 100 mêtres nage libre, qui devait etre gagné por Nakache.

Paris, mais j'en serais bien surpris, car si son ? J'en ai la conviction. l'Empire Swimming Club est un nom qui Et voici une grande nouvelle : Cartonnet cache l'équipe de Londres, les Anglais s'entraîne ! Cartonnet a préparé son match n'avaient guere qu'un représentant dans cha- contre le recordman d'Angleterre Davies, huit que course contre plusieurs Parisiens. Ne par- jours avant la rencontre ! Nous aurait-on lons donc pas trop du match Paris-Londres change notre « Carton » ? La natation y peret contentons-nous d'examiner les performan- drait un fantaisiste, mais elle y retrouverait ces réalisées au cours de cette journée.

Réservons notre première palme à Blanc, un junior de chez nous qui promet d'être quinze ans - n'a pu faire mieux que se clasavant peu l'un de nos meilleurs spécialistes ser derrière Georges André et Heinkélé, dans de dos crawlé. Dans le 100 metres qu'il dis- l'ordre. C'est son mauvais concours dans les putait avec l'Anglais French William, notre figures imposées qui a trahi Hodges. Mais le gosse ne s'inclina que dans les derniers me- retour qu'il fit dans le concours de figures tres, et de 2/10 de seconde seulement. Ceci libres, alors qu'il s'était habitué au tremplin n'est déjà pas mal, mais ce qui souligne plus et au cadre, prouve surabondamment que le éloquemment encore sa classe c'est qu'il re- champion d'Angleterre doit être un adversaire péta son temps : 1' 15" 6/10 quelques instants dangereux sur son terrain, si j'ose ainsi m'exapres. Blanc est encore à l'âge ou l'on ré- primer... En ce qui concerne les nôtres, la cupère facilement.

Nakache a été plus brillant que dimanche mayou et Lemaître est fort homogène. dernier. Son temps - 1' 2" 8/10 -- le prouve, Plus rapides que les nôtres en vitesse pure, qu'il lui manquait bien peu de chose pour bat- lieres. tre Nakache. On l'a classe à 6/10 de seconde

TE ne sais pas si un classement sera établi de Nakache, il a semblé à beaucoup de spec-- et homologue - après le match qui tateurs, bien places pour voir l'arrivée, qu'il y mettait aux prises, hier, dans le bassin du avait moins que cela. On aurait parlé d'une stade des Tourelles, l'Empire Swimming Club main que nous aurions été satisfaits. Schatz de Londres et une équipe représentative de nous fera-t-il une agréable surprise cette sai-

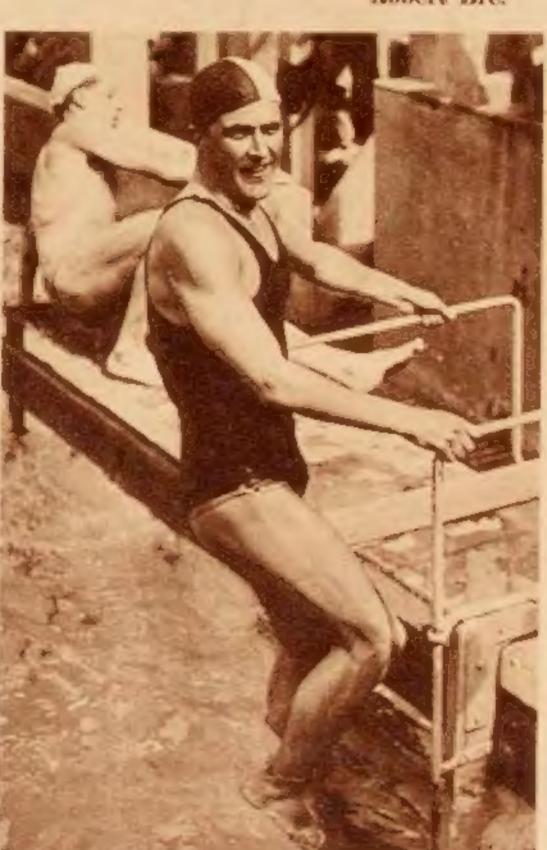
un de ses plus grands champions.

Le jeune plongeur britannique - Hodges a quadruplette Georges André, Heinkelé, Cazau-

mais il doit faire mieux encore. Nous prefe- les joueurs britanniques de water-polo se monrons à la sienne, la performance de son ca- trèrent également plus efficaces devant les marade de club Schatz. Schatz donna l'im- buts. La victoire qu'ils remportèrent sur nos pression, au cours du 100 mêtres nage libre. Par siens par 5 buts à 2 est des plus régu-

Robert Bré.







En haut : a gauche, Nakache vainqueur du 100 mètres, serre la main de Young (3°), à droite, French William, vainqueur du 100 mètres dos ; ci-dessus, Cartonnet, vainqueur du 200 mètres brasse.

GRANIS





Le peloton passe par loigny, baigne de pluie. Daprini est au commandement.



Après une bagarre sur 60 kilomètres, le peloton reforme traverse calmement Auxerre.



Avant Cravant, Cosson conduit le pe-loton à la poursuite.



A cinq kilomètres du but, voici Godard, Pompilio, Carini et Le Goff.



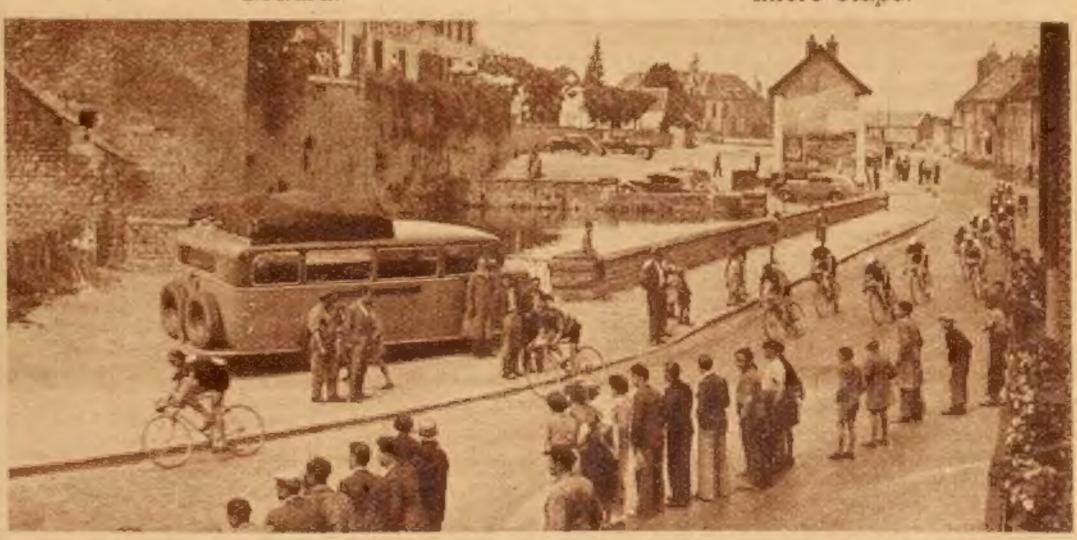
L'arrivée de Pompilio, réglant de peu Godard.



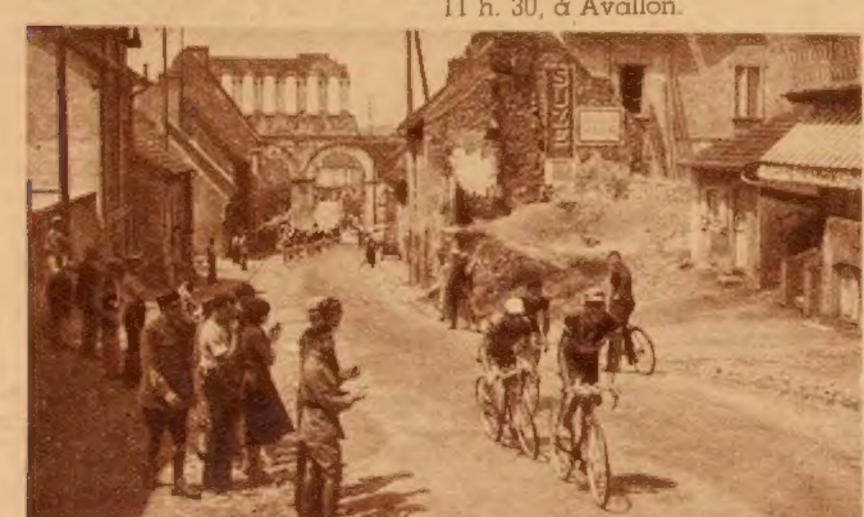
Pompilio après sa victoire dans la pre-mière étape.



DEUXIEME ETAPE. — Le départ de la deuxième épreuve vient d'être donné, à 11 h. 30, à Avallon.



Bataille dès les premiers kilomètres. Le peloton, fort étiré, entre dans Saulieu



A la porte d'Autun, Bourlon, Cosson et Cacheux vont être rejoints. Gosnet et Bourlon seuls à Digoin.





A Pouilly-sous-Charlieu (14 kilomètres de l'arrivée), Oubron mène le peloton devant Lemarié et Mallet.





TROISIEME ETAPE. — Le départ de Roanne. On reconnaît, en tête, Vergili et Goujon.



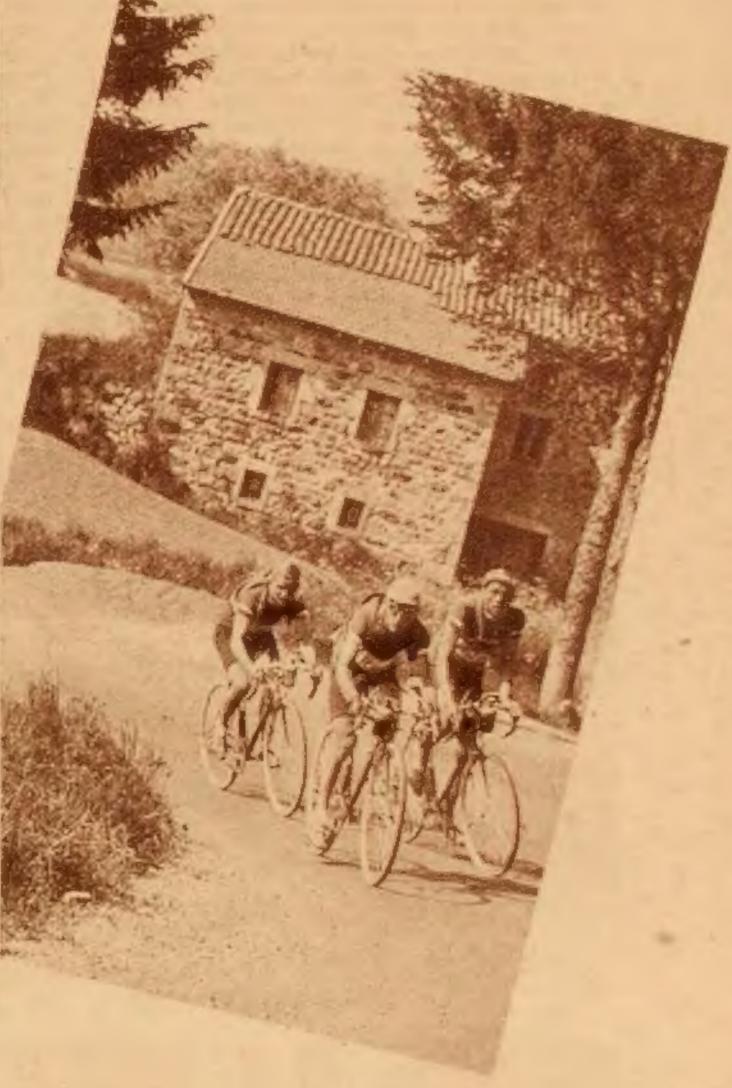
Maintenant, Mallet, Goutorbe, Jezo et Rotta mène la danse allégrement.



Et Goutorbe passe nettement détaché au sommet du col du Béal.



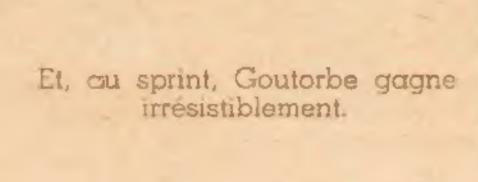
Dans la descente, Goutorbe a été rejoint par Allès, Gosnet et Bourlon et c'est avec eux qu'il attaque le col du Pradeaux.



Allès, Bourlon et Goutorbe dans le col de la Croix de l'Homme-Mort.



Et Goutorbe termine le col détaché...





Goutorbe et Allès unissent ensuite leurs efforts.

Le Grand Prix Wolber 1937 fut une course mouvementée

AVEC LES WOLBERIENS DANS LA MONTAGNE

the naive extend special.

Tallendals beautoop de reile journee spirkthe possibles qui president a cotte enverye. 11 puls, semble, on effet que, does ce atand prix Wolber, on all accusonic tool or qu'il faut pour dénouver un penne sychole du metter. Comme vous le gavon la défaite de Ruinort consion du Balton d'Abacce, bar exemple qui sombres noss nonzered la presidité de juriaposet

We thumps doe jetimes ever cette des mestienes specialistes dans le Tour de France

Jui vu des hommos qu'un pout répurtir en drux categories him distincto. 1" des espears entere insufficantioent aguarris ; 2" das bi nymes d'une cortaine ciame mais qui sem-

An accument des ents, Commerce fui le moit leur J'ai heatirous admire in course de ce dide qui pendi, coensis dans la montagne seune clave de Trialoux Promiser au Real, spin une jeunes. Ces se paresti un Auser. premier au coi de la Croix de l'Hommo-Murt II s'avera indiscutablement le pius ince mentagne neccisers peoples cancagon felligent et in plus rand Trailous toe ittisest Un tel décor me paratesent favorance à l'acla, colendre qu'il ne ferait pas le Tour de France chen de juntos champanos. Ja pensala en ef- cette anne el favoue que je me rejoulasata for avec querque nativate que a course etal deja de cette nouvelle, lorsque l'Auto amonço bien organiste. C'etan la premiere foir que le continue l'écrie tout net que le déploire e pe survey le Wollier, qu'on a gempeusement depart de Conterbe dans le Tour de France : denominio le baccalaurent du ovelierne Jul II est envore trop fragile el doit nendifier en conserve un amor souvenir des canminneues, position qui est gétentueure. On se uno fois mais les sorboneards sont des aguesta à com de paus, ganhar muit de suite du séculu es-

de couller de ne parte pes des values qui et de sen nommer a fire complète Robusti, demonstrate introducables pour cea guesses qui, qui ne vise qu'à foire des pletards no plus de l'arrivée, n'aspront que un repos tren rien à faire eur la route L'offundrement de gue con Mais U per mieux e est je comp des son equipe des le sel du Beat - dans la monboyence. One see will choisir time made qui tre el non cane la descente, d'est-a-dire avant francim le cut du Béal, viminele sécès p bleu les corvelsons - confirme le manque à adapfait pour apilest une sélection, muis dont la tution des méthodes du VCL aux véritables descente cur pindeure kilométres a éte re- courses sur reute Il set appares quasi nellecharges on cardoux pourtus que aout mour- men qu'il ne fallant plus permeitre, pour les trices pour les gommes. Cen aron que le summeurs les courses d'équips. Des que les lenger de la contrat, le jeune Oubran, porteur pouluire de Roinart se transcèrent lanies, ils die maillen jaune, dut nurroles faute de furent, individualisment, incapables de faire keyana apresi d'annombrablée crevateurs. Ce du ben travait. Par contre, quelques provinmur in la course perdit le tiera de t'effectif claux unt moutré de sollèses qualités : voiei des partants. Il sa' donc bien difficile de Sylvère Jozo, un pru fruste mais solide. luger hount tement des hommes qui bataillent Rotta, de Troyas, qui fut tres brillant. Volla dans d'aussi descaprentes conditions. Au seuk hommes pou, les individues du Toursupplies p'a lande que ces coin auvergnuts mont. Bourlon, Alles el Cacheux pauvent ausai être tucourus des grands quotiers ; jamais ou ne des partants pleins d'espoir, ainsi que Freles vit peloct sor ce parcours et la compa- chiral, aurquels on peut ajouter un Codard retain avec in performances des ainés ne tenner et Leurent Après nes come non ne peut dans êles falts. Réclammes pour l'an trouvons plus grand'obuss. En verite le loi principale un liméraire claus que avec l'assest paucre el les années à cenir s'amonnant



QUATRIEME ETAFE - Peu ancer le distrit de la demi-elape Sant Ebeane-Meneuve, Sylvere 1020 hait une mouvosso chare.





Li demere, a Recietable, d'activam la Gall qui emmene le groupe des DOMESTING THE



Assidu. Virol est qui commandement à l'entrée d'Abres.



A Vichy, Bourlan, les mains en haut du guidon, operarals très à son aise



Au prissage a Moulins, c'est Rognat qui est en tête devent Clore, Lourent, Oubron et Mallet



arrivos a Novem de pourlos sans retape centre la montre Villeneuve-pur-Alber Nevers Le sour Bourlon abalt passer en tête du classament genéral sur raise hors course de Couterbe.







En title : Musat, Rognal et Oubran, qui se sont enfuis, mettent les bouchées



Date la forêt de l'entennableou, le peroton dire se toujours, mas en vann

the motion employe approval.) qui prend fin sur tine décision officieile. miralment la mise hors course du leader ; quelle que sunt la fauta commisse dans un me- de l'étope derrière Granbert clence d'aunir enlevé ce Grand Prix Wolber, lost on Tavali mis hors course, la velle ac-Saint-Etienne et Villenouve-sur-Allier, Le roclement, paralt-il, était trop formel pour faire de jui le veinqueits qu'on put esperer trouver une solution qui, en sauvant le pouvoir fédéral, eut muyé la ourse, faussée irrémédialdement par le verdiet sans appel des commissatees, qui n'ont pan voulu accopter les circonstances atténuanet qui ne surent fuire sucure discrimination entre l'esprit et la lettre dans l'applicathan d'un certain article 112 dant on demande bonne pince sons qu'ils soient plus partique la suppression

Dem l'atilisation de manuaisan routes fit se multiplier les erovaisons, et la course en avail beaucoup souffert, il n'était nul besoin

qu'elle regût le coup de grace à Nevers, roame sort avec queiques compenses. The arms suffit de suivre la marche de Goutorhe. Contorbe, Frechadt et Godard ont sum le éralem les vedettes de l'épreuve ; depuie Pa- que nous espérons encourages dans le proris on avait pulve lours efforts avac admiration, in luite franche et loyale qu'ile se avraient pour le maillot jaune du leader : Godard et Frechaut avaient été les hommes des deux premières étapes, Goutarbe celui de la countagne et l'on ve parlez plus longuement. par allente, des cole du Forez ; mais jamais Goulorbe no se laisse distancer et il fournit une exhibition d'une care régularité

A la vente, Goulache a été le seul qui se soil montre digne de l'équipe de France du Tour. Sans doute, d'autres nouses de vingt ans untilla elé remarquables, sans doute les verrous-nous accomplir des progrès, mais il veo resta pas moins veal que Conterbe apparut le plus complet, et il le fit hien voir ceux qui en doutaient dans la journée du

enmedi, chareaut avec un courage, dans la Dini n'est plus detestable qu'une éprouve malinée, pour avoir eners les ressources de conveir, dans l'après-midi contre la montre les quarante-deint kilomètres qui separent d'absed parce qu'elle prive d'une sérioire un Villeneuvi-sur-Allier de Nevers en un pencomme qui souvent la mérite, et de fort loin, plus d'une issure, prenant la seconde place

ment d'affoiement ; ensuite parce qu'elle ter- Bit ce sont dans les derniers khometres de il le succès du coureur qui an sei le bone. l'étape Nevere-l'aris que s'est jouée in preficinire Alnsi Goularbe est-d cente à Nevers mière place du classement général Une chique au instin de la dernière étape, ayant cons- de Bourlan, à Longjument, permit à Allès et Cacheus de s'echapper, alors qu'ils étaient étroffement surveillés deputs deux cents knocamarades de ciule sur une crevalson, entre de retard seniement sur la Berrichon, put facilement con gomante necondes qui afforent

Cacheux n'est pas un convenir le petit Nordiste e'est revele a nous dans Parte-Rouboix, en début de anison ; l'alest même que-Ilfié pour le Champsonnat de France sur roote. an depart duquel nous le retrouverons dimantes - hien que Trimlous, directione apartif che proclinio, resistant, scrott, Cacheux na de Coutorbe, plaidat compable avec franchies pour pas l'évoce de d'un Coutorbe, et Bourion, lut suesi, appartient à cette catégorie d'hommes « durs » qu'on voit toujours en

> Des revelations? Non decidement! Mais dog jeunes à suivre : Rogast Roile, Gascot.

On on reparlers!

Laignone-les grandir ; pour le moment, li chain Tour de France.

Fölia Lavitan.







L'arrives, à Bullalo, d'Outron et de Murat, qui prendront les deus prenditte places de l'étaps, Rognat ayant arava

BOXE

Dour la Commission de Boxe de l'Etat de New-York, il n'y a plus de champion du monde poids lourd. M. James J. Braddock, coupable de n'avoir pas fait honneur à l'engagement qu'il avait pris de rencontrer Max Schmeling et de mettre son titre en jeu contre lui, a été suspendu « sine die ». Bah, ne vous frappez pas trop pour l'ancien docker : la décision de la Commission en question ne peut que le géner dans le cas où Braddock aurait l'intention de boxer dans l'Etat de New-York. Or, il vient justement de démontrer le contraire en acceptant d'ailer defendre sa couronne contre le noir Joe Louis... à Chicago. Si bien que la mesure prise par les pontifes new-yorkais gêne à peu près autant Braddock qu'une disqualification de l'I.B.U.

Et maintenant, rappelons les faits. Pour trouver un challenger à S.M. James J. Braddock, seigneur et maître de tous les boxeurs du monde, on décide d'opposer la révelation Joe Louis à l'ancien détenteur du titre Max Schmeling. Contrairement à tous les pronostics, Max Schmeling inflige à Joe Louis une correction memorable et le met k.-o. Schmeling doit donc rencontrer James J. Braddock? Bien sûr. Et tous, du plus petit au plus grand des intéressés, de signer des contrats timbres sirait ? et surtimbre à tours de bras. La date est arrêtée un an ou presque à l'avance : 3 juin 1937. Et chacun s'en retourne chez soi en attendant l'heure de monter sur le ring.

Pendant ce temps, Joe Louis a eu le temps de soigner ses blessures et de servir son soporifique à une douzaine de victimes plus ou moins resignes. Nos bons confreres américains parlent de resurrection. Ils parlent surtout beaucoup de Joe Louis et très peu de Max Schmeling qui voyage de par le vaste monde. Puis, les israelites de New-York - et ils y sont parculièrement nombreux - décident d'opposer leur veto à un combat qui mettrait aux prises qui que ce soit contre un représentant de l'Allemagne nazie. Et il devient de plus en plus question d'opposer James J. Braddock à Joe Louis. Max Schmeling traverse et retraverse la mare aux harengs avec une rapidité qui fait mal aux yeux. Mais il a confiance. « Je serai sur le ring, prêt à combattre, le 3 juin, déclare-t-il. » Il y était bien. en effet. Mais il y était seul. Braddock était fort occupé, au même moment, à prendre un repos reparateur après une dure journée d'entrainement pour son match avec Joe Louis, prevu pour le 22 courant. Et voilà Schmeling gros Jean comme devant.

Braddock est-il dans son droit ? Fait-il preuve de sportivité en refusant de rencontrer son challenger logique? C'est discutable. Mais il ne faut pas oublier que le champion du monde est boxeur professionnel et un « pro » qui n'a guère eu le temps de gagner beaucoup d'argent. Blamons-le donc en considerant le problème du point de vue sportif... et félicitons-le de savoir faire ses affaires, puisque le match de Chicago doit lui rapporter beaucoup plus d'argent que celui de New-York...

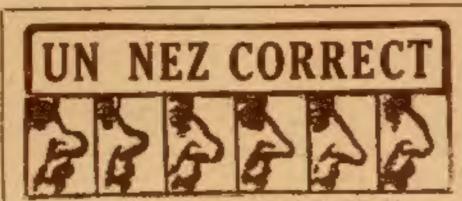
Les Etats Generaux de la Boxe - initiative de notre confrere Gaston Benac - se sont reunis cette semaine pour reviser le classement qu'ils avaient établi lors de leur première reunion. Je ne discuterai pas ce classement puisque je n'ai pu y prendre part. Au surplus, j'avais réclamé la convocation de notre petite assemblée pour d'autres raisons. Il s'agissait de faire entendre la voix des boxeurs - représentes par le secrétaire de l'Amicale des Managers — aux journalistes et à ces Messieurs de la Fédération. Dortignac se chargea de ce rôle et s'en tira admirablement. Il défendit la cause des professionnels de la boxe avec une chaleur, une conviction, qui convainquirent ceux de mes confrères qui ne connaissaient pas le fond du dehat qui oppose l'Amicale à la Fédération. Quant à émouvoir cette dernière, c'est une autre affaire. Elle n'est plus à l'age où l'on s'emeut facilement ; elle semble même avoir atteint celui où l'on ne se rend plus très bien compte de ce qui se passe exactement. Souhaitons que l'esprit ne lui vienne pas trop douloureusement, que le réveil ne soit pas trop rude à son goût. Mais je suis persuadé que son attitude pousse peu à peu à bout le peuple de la boxe. Pour n'avoir pas compris qu'une évolution était nécessaire, la Federation se trouvera un jour prochain aux prises avec une révolution. Etait-ce cela qu'elle dé-

Kid Tunero, nouvellement investi du titre de challenger officiel de Marcel Thil qui est toujours notre champion du monde des moyens, a fait une fort brillante démonstration de son savoir-faire et de l'excellence de sa forme actuelle jeudi soir à la salle Wagram. Il administra une solide correction au Tchèque Karel Muller qui montra beaucoup de courage, mais ne put mieux faire que finir stoïquement les dix rounds que comportait la rencontre sous une grêle de coups.

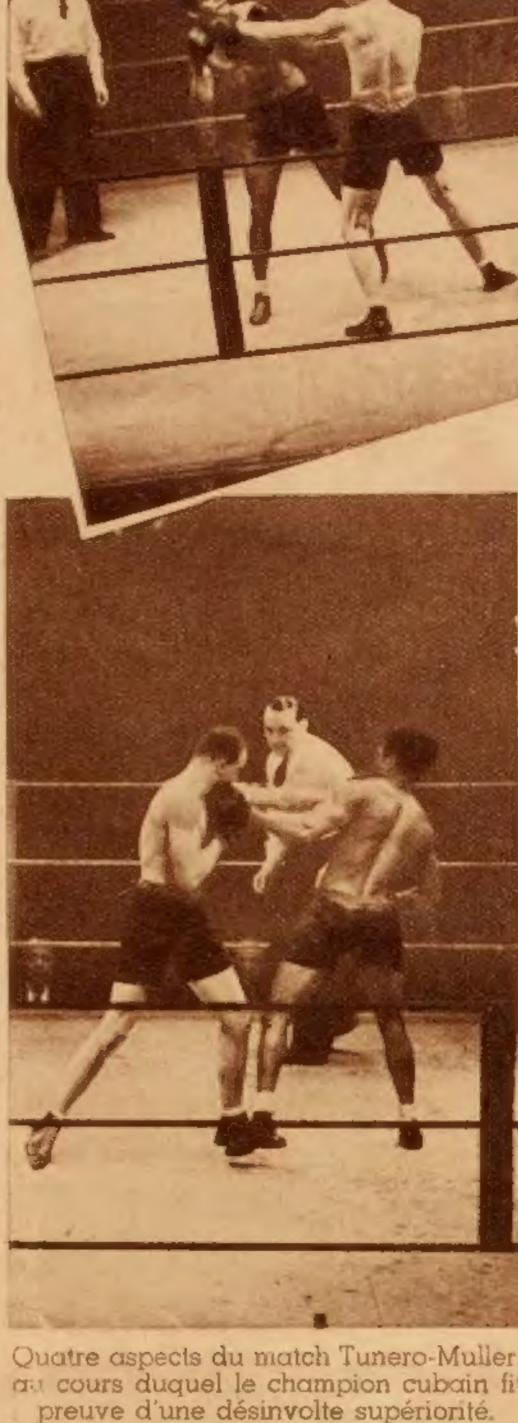
Avec une seule main, Bobby Tassin'a battu nettement le champion du Maroc Marc Perez qu'il avait déjà battu il y a deux mois à l'Elysée Montmartre. Malgré ce handicap d'une main - la droite blessée - Tassin reussit meme à envoyer son adversaire à terre. « Bobby » frappe plus fort que jamais et l'on ne voit guère qui on pourrait désormais lui opposer à part nos meilleurs hommes.

Terminons en recommandant à ceux qui hurlerent tant quand les juges eurent proclamé Beslay vainqueur de Douay, de mettre un peu le nez dans un manuel de boxe.

Robert Bré.



S'obtient avec ZELLO-PUNK Notice explic, sur demande sous caveloppe fermée SANOS, Ray, 100, 16 bis, r. Vivienne, Paris



Quatre aspects du match Tunero-Muller. au cours duquel le champion cubain fit

A l'Enseigne de la

match

DERREIRA a conservé son titre de champion d'Europe, battant son challenger, le Russe Kwariani, après un combat très serré qui dura plus de soixante minutes. Comme on le prévoyait, la rencontre entre ces deux spécialistes, aussi puissants qu'excellents techniciens, ne fut pas fertile en passes brillantes, mais disputée en force. Le Portugais, plus jeune et plus souple, essaya bien de manœuvrer Kwariani, mais l'ex-cosaque, vieux renard du tapis, ne s'en laissa pas imposer.

La première manche fut heurtée, rude, les deux hommes hésitant à se livrer à fond. Les coups de manchettes, de bélier auxquels nous avaient habitués la majorité des poids lourds, furent assez rares au cours de cette manche qui dura plus de quarante-cinq minutes. Perreira dominait, et, sentant le moment venu, il voulut porter à son adversaire un ciseau de volée, mais le Portugais se fit prendre à son propre jeu, car Kwariani surpas-

sant la prise le plaquait au tapis par une ceinture avant.

Dans la seconde manche, le champion d'Europe fit subir à son adversaire une douloureuse série de clès et de torsions. A l'instar de Don George, Perreira manifesta une préférence marquée pour les clés au poignet. Vaincu par la douleur Kwariani cedait apres vingt minutes de lutte. Au coup de gong annonçant la belle, le Russe essaya bien de reprendre le combat, mais souffrant d'une dechirure musculaire, il dut declarer forfait. Et devant l'abandon de son adversaire, le Portugais Perreira termina ainsi sa saison, conservant le titre de champion d'Europe qu'il avait conquis sur Dan Koloff, et qu'il avait défendu avec succes trois fois cette salson.

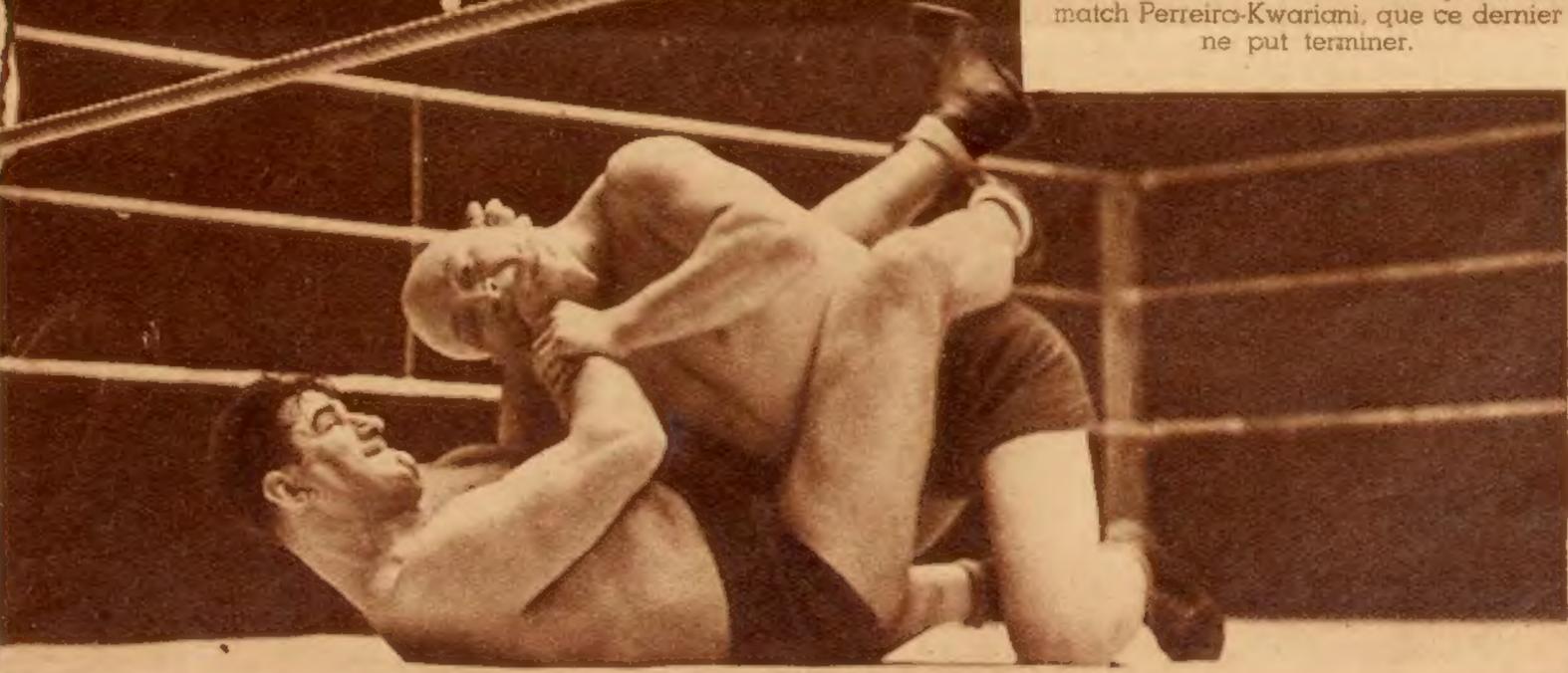
Rigoulot enregistra un nouveau succès. Opposé à Lawrence, qui remplaçait au pied levé le Grec Zarnas, il laissa l'Anglais lutter quelque peu îrrégulièrement, lui porter des manchettes et des coups non autorisés par les règlements. Après une dizaine de minutes de lutte, le populaire Charlot sortit de son calme habituel pour se souvenir qu'il était « l'homme le plus fort du monde ». Retrouvant par deux fois sa fameuse ceinture avant, Rigoulot fit comprendre au Britannique que la « plaisanterie » avait assez duré, et Lawrence,

plaqué au tapis, dut s'avouer vaincu. Charles Rigoulot vaut mieux que les adversaires qui lui sont actuellement opposés ; il reve toujours du titre européen, et pour challenger Perreira, il va tenter la semaine prochaine d'éliminer un nouvel adversaire, plus dangereux cette fois : l'Anglais Anaconda.

On enregistra, au cours de cette soirée, deux matches nuls : un très beau entre le Suédois Nygreen et le Yougoslave Bukovac, et un. plus sujet à la critique, entre l'Australien Bonnie Muir et le Canadien Dick Perron. Le Canadien, pour une fois, s'employa à lutter correctement, sans toutefois faire abstraction de sa brutalité coutumière. Aussi les coups furent-ils aussi nombreux que les prises. L'Americain Sparks, qui excelle surtout dans l'art de se servir de ses jambes, et qui rappelle par plusieurs points le Canadien Langevin, eut peu de difficultés à battre le Turc Arif, beaucoup plus puissant mais moins effi-

René Moyse.

PALAIS DES SPORTS. — Une phase du



Vous n'avez plus qu'une idée en tête : acheter un billet de la Loterie Nationale.

Hier, en effet, vos amis ont gagné, et vous le sentez, demain ce sera vous.

Alors que ferez-vous ?... Acheterez-vous ces livres rares. ces grands papiers sompfueux, ces reliures magnifiques?

Voyagerez-vous? Serez-vous l'heureux propriétaire d'un romantique domaine?

Oui, vous avez raison,

prenez votre chance.

Achetez un billet de la

LUHERIE NATIONALE

Votre rêve va devenir riante realité.

LE TOURNOI DE FOOTBALL DE L'EXPO



LILLE: Bologne-Slavia (2-0). — Vive alerte sur les buts de Bologne où les délenseurs sont en nombre. L'adroit Ceresoli dégagera de justesse.



COLOMBES: Chelsea-Austria (2-0). — Maigre public disséminé dans les tribunes de Colombes. Belle attaque de l'aile droite anglaise, arrêtée par le goal-keeper autrichien.

COLOMBES: Chelsea-Austria (2-0). —

Non, tu ne l'auras pas l semble dire l'avant anglais à Zohrer, qui, plus prompt, a repoussé le ballon.

BOLOGNE juste vainqueur du Tournoi de l'Exposition

ES demi-finales qui se sont jouées jeudi, ont mis aux prises d'une part, Chelsea et Austria au stade de Colombes, d'autre part Bologne et Slavia, au stade Victor-Boucquey, à Lille. Elles donnèrent lieu à deux rencontres acharnées qui qualifierent Chelsea et Bologne.

Chelsea-Austria

Pourtant ce match Chelsea-Austria fut décevant ou tout au moins, s'il debuta par d'assez jolies choses, il se termina mal, les joueurs étant plus soucieux de jouer l'homme que le ballon

D'entrée le jeu large et direct des Londoniens mit en échec celui plus fin mais plus mièvre et inefficace des Viennois. Comme le demi-centre de Chelsea, Craig, s'attacha à marquer de bout en bout le fameux avantcentre adverse Sindelar — ce que n'avait pas fait le pivot de Leipzig — les Autrichiens se virent pour ainsi dire privés du réalisateur et du stratege de leur attaque, et ils se heuitèrent en vain à la puissante defense britannique où se signalait Barkas. Las de leur impuissance, les coequipiers de Sesta se mi-



SAINT-OUEN: Slavia-Austria (3-0) — L'ailier droit du Slavia, Norak, voit son shot bloque « in extremis » par un défenseur autrichien.



OLOMBES Bologne-Chelsea (4 1). — L'un des trois buts marqués par Reguir oni De gauche à droite : jackson, Gibson (qui s'est replié), Barber, Busoni, Craig et Reguzzoni.



COLOMBES Bologne-Cheisea (4-1). — L'avant-centre anglais Baimbrick aux prises avec l'inter-gauche talien Feduilo, qui a l'avantage. De g. à dr Fedullo, Baimbrick, Gibson, Sansone, Fiorini, Andreolo, Montesanto, Gasperi et Corsi



· ogne-Cheisea (4-1). — Bien que pris à contre-pied, le goal anglais Jackson parviendra a not de Sansone De g. à dr. Busoni, Jackson, Gibson, Sansone et avic

rent à jouer en marge des regles. Mais on sait que les Britanniques connaissent aussi la manière forte. Il en résulta une empoignade serrée et dure, peu digne des grands footballeurs qui se trouvaient en présence.

Par bonheur M. Capdeville se decida à sévir en seconde mi-temps, et le match ne fut pas complètement gaché. Parfois meme il s'enrichit des plus belles phases de jeu.

Bologne-Slavia

La rencontre laissera, je crois, un souvenir inoubliable à tous ceux qui la vecurent.

On donnait le Bologne F.C. nettement favori. Pourtant, au début du match, il fit assez piètre contenance devant son adversaire. Il louait, il est vrai, contre le soleil et, sans doute, ses hommes - ses attaquants surtout - avaient-ils mission de se réserver. Toujours est-il que le Slavia, durant la première mitemps, fit pour ainsi dire cavalier seul. Son exhibition tint alors de la perfection, et à chaque instant cétaient des cris d'admiration qui partaient des tribunes pour ces brillants manieurs de balle, ces artistes incomparables et dans la feinte, et dans la passe, et dans l'orientation du jeu. Avantagés par les dimensions restreintes du terrain, les joueurs de Prague se livrèrent à une debauche de petites passes et monopolisèrent la balle. Mais, maîtres de la situation au milieu du ground, ils piétinaient devant les buts, ils hésitaient à shooter, cherchaient toujours leur position de shot et finalement shootaient trop tard ou sans précision, parce que bousculés

Avantagée elle aussi par l'exiguité du terrain, la souple défense italienne, massee devant ses buts, faisant preuve d'une détente admirable, se dressa comme un mur.

Puis vint la seconde mi-temps. Changement à vue complet. Slavia est las de sa domination stérile, et le Bologna, au contraire, a de nombreuses ressources. Il n'a plus le soleil dans les veux Les avants sont frais. Les coups de houtoir commencent. Longues passes aux ailes, déboules effrénés se succèdent et, en moins de trois minutes, l'ailier droit Busoni marque les deux buts qui assurent la victoire à son club.

A Lille encore c'est le football utilitaire qui a triomphé sur le football en dentelles. N'empêche que la première mi-temps du Slavia laissera le souvenir d'un petit chef-d'œuvre!

A Slavia, la troisième place

Le Slavia, plus robuste et plus complet, a gagne tres nettement. Une fois de plus la première mi-temps a été plus intéressante que la seconde, ces deux brillantes équipes de l'Europe Centrale donnant libre cours à leur verve et à leur temperament. Et une fois de plus, hélas ! la seconde partie du jeu fut emaillee de brutalités regrettables. La fin fut même pénible, Austria ne jouant plus qu'à huit !

A BOLOGNE, LA FINALE

SI nous sommes satisfaits du résultat de ce tournoi — car nous avions fait de Bologne notre favori — nous le sommes moins du match que nous valut cette finale.

Le match, en effet, ne dura vraiment qu'une mi-temps, la première. Par la suite, comme tant d'autres et comme la majorité, hélas! de ceux que comporta ce tournoi, il dégénéra. La seconde mi-temps ne fut qu'une longue suite d'accrochages, de charges déloyales, de coups sournois, de tricheries, de vilains gestes, de palabres entre les joueurs et l'arbitre. Sans cesse arrêté, constamment émaillé de sanctions - et à notre avis, pour avoir voulu trop bien faire, M. Leclercq siffla un peu trop, ce qui put ajouter à l'énervement des joueurs - le jeu ne se développa que rarement dans de bonnes conditions et il était grand temps qu'il prit fin, car le public à son tour, prenant parti, commençait à jeter de l'huile sur le feu.

Mais revenons au match de football. Des le coup d'envoi on se rendit compte que l'équipe de Chelsea n'était pas en possession de tous ses moyens. Sans doute n'avait-elle pas récupéré depuis sa demi-finale contre l'Austria, qui avait été toute à son avantage. Les Transalpins par contre semblaient ne se ressentir nullement de leurs efforts de jeudi en face de Slavia. Décidément ces joueurs-là ont du tempérament à revendre.

Bologne commença donc à bousculer l'équipe londonienne par ses grands deplacements de jeu, les envolees de ses ainers, les rushs de sa triplette centrale, cependant qu'à Cheisea on pratiquait — ma foi — à la méthode d'Europe Centrale, par petites passes au centre. Les ailiers n'étaient guere utilisés. Il est vrai que Reid, à gauche, etait assez terne et que Spence ne brillait pas outre mesure. Ce jeu devant la défense italienne où Gasperi et le jeune Fiorini surtout savent intervenir sans hésitation était vous à l'échec. Il le fut.

Le Bologna F.C. possede une équipe fort complete et puissante par le gabarit de ses joueurs qui sont de solides athlètes. Les vedettes en sont : le merveilleux goal Ceresoli, si agile, si élégant et si sûr, et le jeune arrière droit Fiorini, si souple et si précis (il peut se permettre de servir directement son ailier comme un bon arrière britannique ; le pivot Andreolo, aux superbes ouvertures ; l'ailier gauche Reguzonni, d'une habitete consommée et surtout, à notre sens, l'inter droit Sansone travailleur infatigable, brillant feinteur à la mode sud-américaine et grand stratege. Schiavio, quoique sur le déclin, est également encore un fort beau joueur.

A Chelsea, sur le match de dimanche, nous ne citerons guère que le demi gauche Weaver, l'inter gauche Gibson et Argne tantot inter, tantôt demi-centre.

CTYCILISIME JD) TUJ

Les pieds dans le plat

Notre confrère Jean Leuillot est nomme conseiller technique de l'équipe de France du Tour.

MON pauvre Jeannot-Lapin! Nous t'appelde France.

Te souviens-tu de ces amicales bagarres qui n'a pas six ans! pour savoir qui « balayerait le car », c'est-àdire terminerait l'émission! Tu n'aimais pas la route, ces durs-à-cuir, auront-ils peur, eux, de plus nobles destins?

Mon pauvre Jeannot-Lapin!

Je t'avais aussi baptisé « La Grenouille » verts et que certains auditeurs réclamaient ternité -- cette haine vigilante. le batracien météorologique que, l'année d'avant, Alex Virot consultait au matin de surement de ta faute. chaque étape.

blement doué pour la métempsycose.

Chère petite chose!

Hélas! tes tribulations et transformations — de nos couleurs nationales. n'étaient pas terminées.

Voilà que, pour toi, les vrais embétements

commencent!

Il faut reconnaitre que tu as, nonobstant, pris de l'age. Depuis ton initiation radiopho- comme dit ma pipelette. nique, tu as eu le temps de revétir, puis acheté des enfants. Te voici donc posé, raisonnable, père de famille, et tout!

La barbe blanche n'est pas loin...

En attendant, tu vas te faire des cheveux! Pourquoi, cher Jean Levillot, avoir accepté cet honneur redoutable d'être le conseiller technique de l'équipe de France!

Semblablement, ma fillette aime à se coulions ainsi. Jean Antoine et moi, voilà vrir de la peau d'une panthère que j'ai tuée trois ans dejà, quand, d'une voix un tan- en Oubangui. Michèle - c'est le nom de mon tinet bégayante, tu t'essayais à conter devant héritière - en cet accoutrement, rugit et bonle micro tes impressions de suiveur du Tour dit pour m'effrayer. Mais je sais bien que la descente de lit ne cache qu'une petite fille

Les coureurs de ton équipe, les forçats de cela. Sans doute te sentais-tu déjà poussé vers de tes griffes jeunettes et de tes crocs de

S'ils gagnent, t'en rendra-t-on hommage! Ce serait, pour les autres chroniqueurs, ne parce que tu portais maillot et knikerbockers pas tenir compte des principes de la confra-

Si les Français perdent, par contre, ce sera

Enfin! Le hareng est balancé (1), comme Ainsi tu semblais, des ce moment, vérita- disait Jules César en franchissant le Rubicon. Tâche de ne pas l'étre, toi... balancé, après une déroute - toujours possible, n'est-ce pas!

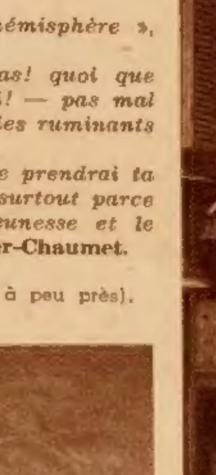
> Malgré tout, je te plains! Jeannot-Lapin, c'était gentil. La Grenouille, c'était frais.

Tu vas devenir le « bouc hémisphère »,

Et dans cet hémisphère, hélas! quoi que d'abandonner l'uniforme de l'armée française. tu fasses, il y aura - crois-moi! - pas mal Tu as épousé une femme charmante et tu as de coups de pied à la manière des ruminants ferrophiles.

Pour finir, compte sur moi, Je prendrai ta désense parce je t'aime bien et surtout parce que f'admire l'audace de ta jeunesse et le Gautier-Chaumet. courage de ta foi.

(1) Le « sour » en est jeté... (ou à peu près).





Un passage d'Auguste Wambst, vainqueur de la Roue d'Or, à Buffalo.

BRAVO BATTESINI!

record qu'il vient de battre et la pénalité qu'il avait encourue et dont on disait qu'elle pouvait empêcher l'homologation du record.

Lorsque j'ai lu cette information qui disait que le record devenait douteux parce que le coureur venait de montrer que le sport et ses lois ne le passionnaient guère, j'ai cédé à un doux accès de rigolade. Mais j'en ai diminué la durée en songeant qu'on faisait des chronométreurs et des commissuires assistant à l'essai du champion et le contrôlant des pantins un peu grotesques. Battesini réalisait une performance presque stupéfiante, le kilomètre lancé en 1 m. 4 s. 2/5, pour buttre le record de Karl Kaers dont on vient de rappeler toute la classe après le succès int'il remporta sur Antonin Magne dans le Cir-Pecqueux, Boucheron, Oscar Egg avaient possituation que connut Battesini devant les re- gard, tout ce qu'on veut savoir... doutables membres de la commission sportive

L faut connaître Battesini, le coureur ita- de la Fédération italienne de cyclisme. Ils ont lien, pour comprendre tout ce que vaut le sévi : ils se sont repris, par la suite, ou à cause des suites.

Battesini est un coureur charmant, puissant, rieur, « foufou ». Nous l'avons vu, au départ de maintes étapes du Tour de France, secouer sa crinière frisée et offrir un bon sourire au soleil - sans penser à se mettre en selle pour partir avec ses camarades, Nous l'avons vu rouler à cinquante à l'heure et s'attarder subitement sans raisons particulières. Mais nous avons toujours pensé qu'il était un champion, - et qu'il aurait pu être, avec un peu de sagesse, un grand champion. Il l'est, pour une petite chose qui passe inapercue : le record du kilomètre lancé, ce record de judis, ce record dont on ne se préoccupe guère depuis que, sur la route, on dépasse le 45 à cuit de Paris. Un record que Michard, Linari, l'heure de moyenne. Battesini a fourni du 56, large, du 56 qui approche du 57 de moyenne sédé, avaient défendu. Et parce que Battesini, à l'heure. Et que ceux que l'énoncé du record quelques jours plus tôt, avait été pris en faute n'étonne pas demandent à un coureur d'en sur la route, le magnifique effort qu'il avait faire autant. Nous verrons bien... Et nous fourni sur la piste de Milan deviendrait lettre serons là pour l'applaudir, le coureur en quesmorte! Un effort en plein jour, un effort net, tion. Et il nous donnera peut-être l'occasion pur, clair, comme la route en voit réaliser de regretter plus encore de ne pas avoir asbien peu souvent. Car, vous voulez bien me sisté à la performance de Battesini, pour voir, laisser dire, me laisser affirmer que la route lorsqu'on annonça au coureur qu'il avait parfois... et que quelques victoires récentes... réussi, la figure d'un homme franchement pouvaient conduire leurs relatifs héros à la heureux. Car, avec Battesini, on sait, d'un re-

CYCLISTES -- COUREURS -- TANDEMISTES

WOLBER

Le plus grand spécialiste DU PNEU VELO

FABRIQUE CE QU'IL VOUS FAUT A votre disposition pour vous renseigner...

SOISSONS - Aisne

AU BELGE COLAERT PARIS-BELFORT

On a perdu l'habitude de ces épreuves de tent, comme Paris-Nantes, Paris-Angers et ce Paris-Belfort, qui nous rappellent les courses terminables heures de selle.

l'année dernière, Mauclair partait grand fa- son aise.

Mais les Belges étaient nombreux, qui quittèrent Paris avec le vif désir de l'empor-

Ils multiplierent leurs attaques tout au long du parcours, et l'on peut dire que la bataille fit rage du premier au dernier kilomêtre, Mauclair perdant pied sans avoir justifié les espoirs mis en lui. Longtemps, deux coureurs d'outre-Quiévrain restèrent seuls en tête : Van Simayes et Wauters, mais le jeune Français Carini revint avec Colaert et ils s'en allèrent alors roue dans roue, Colaert remportant le sprint par une roue.

LE NIZHERY EXCELLENT DANS PARIS-BRIARE

Mal à l'aise dans le Grand Prix Wolber, et longue haleine et seules quelques-unes subsis- contraint à l'abandon, dans la montagne, Le Nizhery n'a pas tardé à prendre sur luimême une éclatante revanche. Prenant à d'il y a dix ans, avec départs de nuit et in- rebours la route de Nevers qu'il eût dû couvrir avec le peloton des wolbériens, il fit un Spécialiste de ce genre de course et de Pa- excellent Paris-Briare, pour couper la ligne ris-Belfort, en particulier, pour l'avoir gagné d'arrivée bon premier, ayant toujours été a

> Le Nizhery est bien l'homme des distances courtes, des courses rapides et il s'est detaché irrésistiblement dans les derniers metres. devant son camarade de club Delahaye, après avoir rejoint Talle et quelques comparses qui s'en étaient allés vers Briare sans

> Svoboda a fourni un excellent trolsième, qui sera un homme à suivre d'ici peu. Mais trop de partants dans cette course, trop d'hommes se trainant sur la route dans les 50 derniers kilometres. Qu'en pense l'U.V.F.?





AUGUSTE WAMBST GAGNE A BUFFALO

La traditionnelle Roue d'Or de demi-fond, courue a Buffalo, en deux manches de 50 kiiomètres, a permis à Auguste Wambst et à Lacquehay de se partager les lauriers en terminant chacun une fois premier et une fois second; mais les subtilités du règlement ont, finalement, fait d'Auguste Wambst le vainqueur au classement général, parce qu'il réussit à gagner la première manche avec quelques mètres de plus que Lacquehay,

Pour nous, il nous semble indispensable de les reunir dans les mêmes éloges; on supposait bien que Wambst, excellent démarreur, serait à l'aise sur deux manches de 50 kilomètres, et Lacquehay, de son côté, a confirmé son net retour en forme, tandis que Severgnini et Metze étaient des battus valeureux.

TARIF DES ABONNEMENTS AUX NEUF NUMEROS DU

TOUR DE FRANCE

Paris, Seine, Seine-et-Oise Seine-et-Marne 6 75 Provinces et colonies 9 » Etranger B 13 »

L'Imprimerie Reaumur et l'Héliogravure Rotative 98-100 rue Réaumur, Paris

Le gérant : RAYMOND DEBRUGES



André Leducq connut sa grande année en 1928.

Comme a bien des jeunes, il lui avait fallu une année pleine pour s'adapter, perdre ses fini pour lui, il ne des retrouvera plus... > mauvaises habitudes d'amateur, devenir, en un mot, un bon professionnel.

m'enleva, de haute lutte, Paris-Roubaix!



André Leducq

Le miracle d'une crevaison

Cette victoire de Leducq, dans Paris-Roubaix, est l'une de celles qui m'est restée le plus profondément gravée dans la mémoire. parce qu'elle a interrompu la longue série des succès des Belges, imbattus depuis 1921, depuis le triomphe magnifique d'Henri Pé-'lissier.

L'allure de la course avait été extremement rapide et je n'avais plus, dans le peloton de tête, qu'un Français : Leducq, en compagnie des Belges Ronsse, Meunier et Rebry, dorsque, à l'entrée de Seclin, c'est-à-dire à 25 kilometres de l'arrivée, je vis André descendre de machine rapidement et démonter une de ses roues : il avait creve...

Et avec quelle rapidité il changeait son boyau... Je l'aidai de mon mieux, quoique tremblant un peu, et pensant, désolé ; « C'est

Rester avec Leducq, l'encourager, l'aider ainsi à rejoindre? J'y pensai un instant, mais Et, après avoir gagné Paris-Le Havre, il c'était peut-être dangereux et, comme j'avais encore un poulain en tête : Rebry, je décidai de le rejoindre.

> Je fis de mon mieux pour doubler la longue file des voitures, pour atteindre les premiers, lorsque, tout d'un coup, je vis un maillot bleu : Gaston Rebry, qui s'était laissé décoller du peloton et attendait Andre pour le ramener...

> De son côté, « Dédé » roulait à une allure de bolide; et ainsi, en quelques kilomètres, se relayant et faisant l'admiration générale, les deux compères rattrapèrent les premiers, qui ne s'attendaient certainement pas à leur retour... car ils n'étaient précisément pas, pour leur part, en train de lire le journal.

> A l'arrivée, André Leducq gagnait d'une franche longueur, en battant le vainqueur de l'année précédente, Georges Ronsse.

Leducq était parti avec un développement relativement petit (48×18); lorsqu'il eut crevé. il adopta 48×17, et il est bien probable que c'est ce braquet, plus grand, qui permit à Leducq de triompher de Ronsse, qui se défendait pourtant bien dans les arrivées.

André m'a avoué, depuis, que l'allure de la course était telle qu'il n'eût certainement pas osé descendre pour retourner sa roue, s'il n'avait pas eu sa crevaison. Eût-il battu Ronsse avec son petit developpement? C'est bien incertain. En tout cas, et pour une fois, une crevaison lui facilità sa victoire... ce qui n'arrive pas tous les jours...

Un Tour facile!

Dans Paris-Bruxelles, Ronsse prit sa revanche en battant au sprint le Luxembourgeois Frantz et l'Australien Opperman, et, dans Bordeaux-Paris, Hector Martin triompha devant De Waele et Neuhard. Mais j'attendais surtout le Tour qui se courait, comme l'année précédente, contre la montre dans les étapes de plat, en ligne dans les étapes de montagne.

Mon équipe gagna son Tour dès la première étape...

Oh! oul, elle finit à Caen avec vingt minutes d'avance sur ses adversaires les plus directs...

Je dois dire que j'avais groupé les meilleurs rouleurs du moment, persuadé, cette fois, que ce ne seraient pas les grimpeurs qui auraient exclusivement l'avantage, et je ne m'étais pas trompé! Nicolas Frantz l'emporta finalement devant André Leducq; mais « Nik » eut de belles émotions en fin de parcours...

C'est ainsi que, quelques kilomètres avant d'arriver à Longuyon, Nicolas Frantz, alors leader avec près de deux heures d'avance, s'aperçut que sa fourche donnait des signes de défaillance : descendant précipitamment la côte qui mêne à Longuyon, il s'arrêta devant un marchand de cycles, pénétrant en coup de vent dans la boutique. Je l'y suivis...

Le règlement stipulait, à l'époque, qu'un coureur victime d'un accident mécanique pouvait prendre une bicyclette quelconque, à l'exclusion d'une machine de la marque montée par lui. Or, entrant dans l'arrière-boutique du marchand de vélos, devant lequel la foule stationnait, je vis Frantz en train de mettre ses roues dans un cadre... Alcyon. Parfaitement ...

Et si, pour une raison quelconque, panne de voiture ou tout autre motif, je n'avais été présent à cet instant précis, Frantz repartait sur une machine de notre marque... et il était tout simplement mis au dernier rang de l'étape, perdant ainsi le Tour de France.



Jean Aerts

Frantz arriva à Charleville avec 45 minutes de retard sur le peloton, mais il avait sauvé sa place!

Ronsse chez moi...

Après le Tour, nous nous préoccupames du Championnat du Monde, que Ronsse remporta facilement, en terminant seul devant Nebe.

On avait accusé Ronsse d'être un « suceur de roues ». Et, en cette occasion, il démontra qu'il pouvait aller de l'avant quand il voudrait...

A mon humble avis, Ronsse est bien l'un des plus grands champions dont la Belgique puisse s'enorgueillir.

Et, en 1929, La Sportive ayant vecu, Automoto décidant de ne plus faire courir, je repris, à cette firme, Ronsse et Déclet, dont on n'a guère entendu parler, parce qu'il disparut vite, ayant un estomac fragile, mais qui avait reussi, pour sa première année, à terminer troisième de Paris-Roubaix, maigré une chute, premier de Paris-Rennes, et deuxième de Paris-Tours...

Curieux Déclet! Comme il était adroit... Ennemi des efforts inutiles, il était rare qu'on put le distinguer dans le peloton, mais si, à l'avant-plan, quelques coureurs avaient tenté une échappée, on avait l'assurance de le retrouver parmi eux...



Georges Ronsse

Quel dommage qu'il ait été contraint d'abandonner si rapidement la carrière!

L'année suivante, Meunier, qui fut également une étoile filante du cyclisme, enleva Paris-Roubaix, une chute, à l'arrivée, ayant brise l'effort de Ronsse et de Déclet. Paris-Tours revint à Nicolas Frantz, et Ronsse remporta de nouveau Bordeaux-Paris.

Avec Dewaele, malade...

Dans le Tour de France suivant, on revint à la course en ligne, et, vers la 10 étape, le Belge Dewaele prit le maillot jaune, qu'il ne devait plus quitter.

A Grenoble, la journée de repos se passa normalement; les coureurs avaient tous pris leur repas du soir avec bon appetit et, lorsque j'allais les réveiller à 1 heure du matin pour reprendre la route. Dewaele me demanda de le laisser encore au lit, car, ne se sentant pas bien, il ne désirait pas déjeuner.

J'accédai à son desir et, une heure plus tard, je retournai le chercher, pour le trouver bien palot, il s'hanilla, descendit, entra dans les lavabos et, tout d'un coup, nous entendames un grand bruit : ouvrant la porte, nous le trouvames évanoui...

Nous le soulevames rapidement, et des frictions énergiques à l'eau glacée et au vinaigre lui firent reprendre ses sens, mais il fut alors pris de vomissements qui me firent redouter une nouvelle défaillance.



Maurice Dewaele

LE COIN DU DOCTEUR

Y AUTRE dimanche la température, particulièrement « lourde ». La cause quelques incidents ou accidents ausm bien chez les sportils que chez les autres citadins. Ces accidents dus à la chaleur peuvent être répartis en deux grandes catépories : le « coup de soleil » ou insolution; le « coup de chaleur ». Le premier est dû, uniquement, à l'action des rayons solaires sur l'organisme, et plus spécialement chez les sujets non entrainés, qui ne portent pus de chapeau. La face de l'inféressé rougit progressivement ; il ressent un « mai de tête » progressif. Il a l'impression d'être chaud ; sa bouche devient sèche ; ses yeur se congestionnent; il est en proie à des battements à l'intérieur de la tête, à des bourdonnements d'oresles. Cette progression dans ce syndrome peut aller jusqu'à la chute du sujet. Mais ce qui est caractéristique, c'est que sa face est rouge. Maigré son allure un peu dramatique, l'insolation proprement dite n'est pas particulièrement grave, houreusement !

Les premiers soins à donner, en attendant l'arrivée du médecia, sont les suivants : transporter immediatement le malade à l'ombre ; le placer la tête haute : l'adosser contre un mur ou un arbre ; défaire capidement le veston, le col, la ceinture de jaçon à ne pas géner la respration ; appliquer des compresses d'eau fraiche, d'eau vinuigrée ou d'eau additionnée d'eau de Cologne. sur le orane, sur le visage. Des qu'il va mieux lui faire prendre une injusion de thé ou de café.

Le coup de chaleur » peut faire suite a l'insolation ou survouir di-

Écrivez-nous... Nous répondrons ici

rectement, par temps lourd et orageux, dans les grandes affluences, chez les sujets surmenés ou en état de fatigue. Ce qui le caractérise, et ce qui l'oppose au cas précédent, c'est que celui qui en est victime devient subitement pale. Il s'affaisse brutalement. Quelquefois il vomit. La respiration et les battements cardiaques peuvent être arrêtés! C'est un cas qui est toujours grave. Les premiers soins ont donc une importance capitale. Ils consistent en ceci : allonger le sujet à l'ombre ; le placer tête basse, contrairement à ce qui a été dit ci-dessus pour le « coup de soleil » ; défaire sen vétements ; lui asperger la poitrine avec de l'eau fraiche ; ne pas craindre de lui faire des flagellations du visage avec les mains ou une serviette mouillée. Et, at la respiration est arrêtée, pratiquer immédiatement la méthode de respiration artificielle de Schaeffer (nous en ferons la description dans un prochain urticle). Dès que le patient a repris connaissance, lui faire prendre des infusions légérement alcoolisées. Il devra ensuite être mis au repos pendant plusieurs jours.

A. Moulin (Lot-et-Garonne). — 10 Nous ne vous conseillons pas la boxe. bien que ce soit un sport excellent pour ce que vous désirez, mais vous avez, dites-vous, un a lote sensible et tatiqué », ce qui est une contre-indication a la pratique de ce sport. 2º Le tootball agit peu, en l'occurrence La lutte semble dans les conditions indiquées, le sport le plus favorable au but recherché par vous. Cependant, nous vous

conseillons en plus, si cela vous est possible, de foire de la natation : brasse plus spécialement

P. Moreau (Poitiers). - 1º Faitesvous donc laire des injections dites sclérosantes, 2º 11 n'est pas nécessaire d'abandonner complètement le vélo, mais vous auriez intérêt à vous faire des applications troides rapides sur les membres inférieurs accompagnées d'un iéger massage, au talc, en remontant, et surtout à yous reposer en plaçant les pieds à un niveau plus élevé que celui de votre siège, comme le font les cowsboys quand ils veulent se délasser.

Dr Philippe Encauses.

Everasso, — Voici les vainqueurs des principales competitions de football de la saison 1936-1937 : Coupe de France, F. C. Sochaux, Caupe de France amateurs, A. S. Breat : Championnat de France prolessionnels, 1re division Olympique de Marseille, 2º division R. C. Lens, 3º division R. C. Arros. Championnat amateurs, Girondins; Championnat scolaire, Lycés Saint-Charles de Mar-

Un garçon manqué. — Avions fait le necessaire et fransmis vos lettres aux Intéressés.

M Un fervent de la Petite Reine, -I" Usines Peugeot a Sochaux-Montbéliord (Doubs) 2º Vous trouverez le Livre d'Or du Cyclisme à IU. V. F., 24, boulevard Poissonnière, Paris.

Pierre Salles. — Regretions, mais ne vendons pas de livres ni manuels de culture physique. Vous pouvez vous procurer tous ceux que yous désirez à la Librairie de l'Auto, 10, laubourg Montmartre, Paris.

Marcel Philippe. - Le siège de la F. F. M. est 11, faubourg Montmartre.

Musical legieur de 4 Maich 16. — Avons fait le nécessaire en ce qui concerne votre abonnement.

Si beau! - 1º Robert Tanneveau n'est pas encore sélectionné dans l'équipe de France 2º il réside en banlieue. 3º Ce coureur ne loge pas couramment chez la personne que vous nous dési-Qnez.

Y = bx + c. - Georges Speicher est né le 3 juin 1907 et est qualifié pour disputer le Tour de France 1937.

Mon cœur à Roland - Perrin à Nancy - Roubaud. - Avons transmis.

Crépin abonné à « Match ». - Sur ia photo que vous nous signalez. Apeqgien n'élait pas hors jeu il avait démarré en même temps que la baile.

Nicolas F. - Non la France na remporté aucun titre aux Championnais d'Europe amateurs de lutte gréco-ronicine. Ceux qui viennent de se terminer virent les Finlandois, Allemands et Estoniens triompher.

Un qui a de l'espoir. - Procurezyous a La leçan type d'entrainement par

Georges Ebert v. 10 francs, à la Librairie de l' « Auto ».

Future championne. — Le livre que vous nous signalez est : « Pour devenir belle et le rester », par le professeur Desbonnets (20 fr.), à la Libraine de l' « Auto », 10, faubourg Montmartre.

Cross Cyclo-Foot. - 1º Avons tronsmis 2º Pouvons yous adresser cas photographies contre 2 fr. 75

Mille Riri. - La sociétaire de l'Alsacienne-Lorraine de Paris, Peyroud, lut championne de France en 1936 des 100 m. et 200 m plat et figurait dans les épreuves de relais 4×100 et 4×200 m.

F. R. - 1° Ce sont les dirigeants et les joueurs qui choisissent 2º Johnny Weissmuller est aujourd'hui passé prolessionnel, 3º Ecrivez-nous; vous répondrons par lettre ou à cette rubrique.

Le négro blanc de Rabat. - Procurez-yous « Le Cyclisme » aux Arts et Métiers graphiques, 18, rue Séguier, Pa-

P. Toppin. - Ne pouvons vous procurer nous-memes les livres que vous nous demandez Ceux-ci existent actuellement et sont en vente à la Librairie de 1' « Auto », 10, faubourg Montmartre.

Un puncheur. - Le nègre lack Tonnson est né le 31 mars 1878 à Galveston ou Texas

Népette. - Pour tout de qui concerne l'Excelsion de Roubanx, écrire à M. Edfrennes, 154, rue de Cartiony, à

■ Un Breton admirateur du football. - 1º Abeggien est âgé de 28 ans, et Williams de 23 ans 2º Tous deux n'ont d'autre profession que celle de tootballeur. 3º Ecrivez-nous, Iransmettrons aux champions ce que vous désirez



Jean Maréchal

Sauvé par la nuit

Dans le couloir de l'hôtel où nous nous trouvions, tous ses camarades, en tenue de course, étaient debout, autour de lui, le regardant, consternés. Au bout de quelques minutes, pourtant, Dewaele reprit connaissance et, aidé de ses camarades, il se rendit au départ qui avait lieu en pleine nuit; heureusement, d'ailleurs, car si ses concurrents avaient pu voir la mine défaite de Dewaele, il est probable qu'au lieu de se dérouler à petite allure, le début de la course eut été mouvementé, et peut-être Dewacie cut-il perdu là le Tour de France; mais l'étape Grenoble-Evian comprenait l'ascension du Lautaret, du Galibier, des Arravis, et jusqu'à l'aube l'allure était généralement faible.

Toujours malade!

Petit à petit, Dewaele se remit; il passa 6' au col du Galibier et termina à Evian en bonne posture, n'ayant perdu que très peu de temps; nous n'étions pas au bout de nos peines, car, jusqu'à Charleville, il nous fut impossible de l'alimenter; aidé de ses coéquipiers, qui l'entourèrent avec sollicitude, il se traîna littéralement pendant trois étapes; dès l'arrivée, on le couchait directement, et son alimentation se composait de bouillons de légumes : régime excellent pour un malade, mais peu propre à un athlète condamné à faire chaque jour plus de 200 kilomètres.



Georges Speicher

A Charleville, Desgrange décida que les rescapés du Tour de France partiraient en deux pelotons, à cinq minutes d'intervalle.

La fin des constructeurs

Finalement, Dewaele inscrivit son nom au palmarès du Tour de France, m'ayant donné les plus grosses émotions de ma carrière de directeur sportif. Je ne devais, d'ailleurs, plus faire le Tour de France. En effet, les organisateurs décidèrent de se passer des constructeurs, fournissant aux coureurs des machines de marque anonyme.

Le Tour était pour nous une épreuve à « écœutuiles; et nous avons pu souffler un peu en autres juillet...

Première rencontre avec Jean Aerts Première victoire!

Je passe sur les belles performances de Maréchal dans Paris-Roubaix et Paris-Tours, sur le Bordeaux-Paris gagné par Georges



René Le Grevès

Ronsse et qui marqua la fin des entraîneurs humains, et sur le Tour de France enlevé par André Leducq.

A Liége, au championnat du monde, mon ami, Paul Beving, me présenta Jean Aerts. Il était, à ce moment-là, sans maison de cycles et Beving me demanda de l'incorporer dans notre équipe; je le fis avec plaisir et n'eus pas à m'en repentir, car, pour ses débuts, la saison suivante, il gagna Paris-Bruxelles, non sans difficultés, d'ailleurs, car, au moment de passer la frontière, il s'approcha de ma voiture et me dit :

« Patron, cela ne tourne pas bien, je vals laisser ça là. »

Comme j'étais déjà contrarié par l'abandon de deux ou trois de ses camarades, je lui répondis sans ménagement : « Toi, file dans le peloton, nous reparlerons de cela à l'arrivée. »

Sans mot dire, Jean reprit sa place, surmontant la petite défaillance qu'il avait à ce moment-ià, et fut le plus brillant à l'arrivée, puisqu'il gagna en battant Bonduel et Romain Gyssels.

Depuis, Jean Aerts a remporté maints succès, notamment un championnat du monde à Floreffe C'est un grand champion, brillant dans toutes les spécialités, que ce soit sur route, en américaine, dans les Six-Jours, voire même derrière moto.

Rebry, d'homme de Paris-Roubaix

Et Paris-Roubaix fut gagné en 1931 par Gaston Rebry qui le courait pour la sixieme fois, sans être jamais descendu plus bas que la 6° place.

Rebry est, on peut bien le dire, le prototype du coureur de Paris-Roubaix : connaissant le parcours merveilleusement, il sait, depuis Arras, à quel endroit exact il faut sauter le trottoir et à quel endroit il convient de reprendre la chaussée

Doué d'un train formidable, il a souvent « écœuré » ses adversaires les uns après les autres.

Il fait partie de l'histoire de Paris-Roubaix, qu'il est le seul à avoir toujours aussi facilement digéré.

Un bel effort de Ronsse... et son abandon!

J'ai dit que Bordeaux-Paris allait être couru avec entraîneurs à motocyclette, et c'est avec impatience qu'on attendit la première expérience. La prise des entraîneurs avait été fixée à Orléans.



Maurice Archambaud

Dans la nuit, Ronsse, vainqueur de l'année précédente, creva à l'entrée de Libourne. Comme il était sérieusement craint de ses adversaires, je vous laisse à penser quelle chasse il eut à fournir pour rejoindre le peloton qui s'enfuyait à toutes pédales.

Et elle ne dura pas moins de 250 kilomètres, car il ne rejoignit que quelques kilomètres avant Poitiers, après avoir eu jusqu'à onze minutes de retard.

Assez inquiet sur le sort de mon leader, je m'approchai de lui et dui tins ce langage : « Roule au train sans efforts, si la chasse continue devant, tu ne rejoindras pas, si elle s'arrête, tu seras revenu sans être trop fatigué. »

Les principaux animateurs de la chasse furent Francis Pélissier et Le Calvez, qui n'allaient pas être récompensés de leurs efforts, car, à la suite du train rapide qui avait été mené toute la nuit, le peloton arriva avec deux heures d'avance à la prise des entrai-

neurs à Orléans et les motocyclettes de Francis et de Le Calvez n'étaient pas au départ : la vertu n'est pas toujours récompenses

Ronsse, qui avait encore crevé quelques kilomètres avant Orléans, arriva a la prise des entraîneurs avec quatre minutes de retard; il partit assez démoralise et, à Etampes, il abandonna, après avoir montre, pendant cinquante kilomètres, vraiment peu d'aptitudes à coller au rouleau : j'étais loin de penser qu'il serait un jour champion de Beigique et un des meilleurs stayers de l'époque

L'histoire actuelle

Les dernières années sont présentes à la mémoire de tous; les courses se sont multipliées à l'infini, il n'est pas rare de voir chaque dimanche trois ou quatre épreuves importantes.

Il faut bien l'avouer, les hommes s'usent

1932 a été l'année de Romain Gyssels, 1933 celle de Speicher, 1934 celle de Lapébie, 1935 celle de Le Grevès, ceci dit pour signaler qu'il est rare qu'un coureur, brillant pendant une année, le soit encore l'année suivante.

Il serait à souhaiter que le calendrier routier international fût moins copieux, afin que les intéressés puissent se réserver un peu plus.

Entrer dans le menu pour les saisons qui viennent de s'écouler?

Mais, à quoi bon?... L'histoire actuelle du cyclisme routier, une histoire que chacun connaît bien, jeunes et vieux... et que je me reserve de conter plus tard, dans une vingtaine d'années, par exemple, lorsque Speicher, Le Grevès, Archambaud et autres Rossi et Sylvère Maes seront devenus des « Vieilles Gloires », des demi-vieux, et qu'une nouvelle génération de sportifs sera née, qui voudront connaître les petits secrets « des coureurs d'autrefois »...

Et si je finis centenaire, je Mais n'exagérons rien : l'en

Mais n'exagérons rien; j'en connaîtrais trop!...

FIN.

(Adapté par Félix Lévitan.)

Copyrigt 1937 by Match — Ludovic Feuillet et Félix Lévitan.



Jules Rossi

- Futur Janin. le Janin est ágé de 27 ans et a pratiqué au Red Star.

 2º Abegglen et Courtois figurent parmi les meilleurs joueurs de Sochaux 3º Faites-nous savoir s'il s'agit d'un coureur sur piste ou sur route, d'un sprinter ou d'un stayer, etc...
- Librairie de l' « Auto », 10, faubourg Montmartre, Paris.
- F. A., 24, rue de Londres, Paris.
- Panthère agile Amateur de jiujitsu — Le Pirate — Malarbre, — Avons transmis aux Intéressés
- Lucien Broch. 1° « Le Sport cycliste » à la Librairie de l' « Auto ». 10, faubourg Montmartre 2° Prenez conseil d'un montteur
- Vous nous écrivez en joignant un timbre-pour réponse et... vous omettez votre adresse. Adressez-vous à la Fédération française de Rugby, 61, rue des Petits-Champs, Paris.
- Roses noires. Vous joignez un timbre pour la réponse et vous oubliez de nous donner votre adresse. Lettres transmises. René Le Greves est né à Paris le 6 juillet 1910.
- prénomme Raphael. 2º Il est âgé de 27 ans 3º Hiden se prénomme Rudoi! et, pour ses amis, « Rudi », 4º Tout dépend de la forme des joueurs au moment de leur sélection.
- dait de la forme de ces joueurs au mo-

- ment de la sélection 2º M Barreau est sélectionneur unique de l'équipe de France
- Le onze de l'Europe occidentale qui rencontrera l'équipe de l'Europe orientale n'est pas encore formé.
- R. R. Moulins. 1º Vaillant, le goal de l'Amiens A. C., n'est pas Amiennois de naissance 2º Aucun club ne réalisa autant de matches nuls cette année que l'Amiens A. C. 3º Non, l'Amiens A. C. n'a jamais remporté la Coupe de France.
- Jeannette. Ne pouvons répondre Jean Goujon n'est pas sélectionné pour à cette question d'ordre privé. 2º Non, le Tour de France, 3º Raymond Mauret a les cheveux chatains.
- Martin L. 1º Oui 2º Transmettez-nous vos lettres, les lerons parvenir. 3º Hiden et Jordan ne sont pas encore naturalisés François. 4º L'équipe française pour le Tour 1937 n'est pas encore définitivement formée.
- Mile Opusset. le Roger Le Nizerhy court depuis quatre ans, il réside actuellement à la Celle Saint Cloud. 2º Georges Speicher est né le 8 juin 1907.
- Ecrivez-nous, ferons parvenir 2º Tout ceci se résume à une question de pré-
- Le lorgeron Cououias. Il est très difficile de vous fixer dans cette rubrique le prix payé pour chaque joueur de lootball, le montant de leurs appointements, et leur profession. En rè-
- gle générale les joueurs que vous nous citez sont tootballeurs et professionnels
- Un espoir. Nous pouvons vous adresser les numéros du Tour de France 1931 au prix de 2 lr. 25 pièce, soit au total 11 fr. 25 plus 0 fr. 50 de port.
- Un goal admirable. le Le tournoi de faotball de l'Exposition s'est terminé le dimanche 6 juin à Paris. 2° Le capitaine du Racing Club de Paris est Delfour celui de Lille Beaucour, du fied Star Chanterelle, de Rouen Nicolas, et de Metz Fosset
- de Saint-Maur furent à plusieurs reprises championnes de France de basket-ball. Leur siège et leur stade se trouvent 2, avenue de Neptune, à Saint-Maur.

CONCOURS

DE PRONOSTICS

DE « MATCH »

CHAMPIONNAT PRO SUR ROUTE

Nom de l'expéditeur:

THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PARTY OF

Adresse:

Papition à découper et à coller obligatoirement, en haut et à gauche, sur l'enveloppe de réponse.

STREET, STREET

CONCOURS DE PRONOSTICS DE «MATCH»

BULLETIN DE RÉPONSE

COURSE N° 7 - CHAMPIONNAT DE FRANCE PRO SUR ROUTE

LE CHAMPIONNAT DE FRANCE PRO SUR ROUTE

Question subsidiaire destinée à départager les exæquo:
En combien de temps le vainqueur effectuera-t-il le parçours?

De bulletin de réponse est à découper et à adresser à « Match », 25, rue d'Aboukir, Paris, avant le 11 juin à minuit, le cachet de la posts faisant foi. Passé es délai, aucune réponse ne sera considérée comme valable.

NOTRE CONCOURS DE PRONOSTICS

Résultats du Concours n° 4 (PARIS-SAINT-ETIENNE)

- 1. Ragouillaux René, Dormans (Marne).
 gagne 300 francs. Il a désigné le vainqueur de la course. Temps indiqué : 12 h. 42° 25°.
- 2. Bertelle Fernand, à Bouligny (Meuse).
 gagne 200 francs. Il a désigné le vainqueur
 de la course, Temps indiqué : 12 h. 27 12 .
- 3. Méchain Louis, à Istres (B.-du-Rhône).

 gagne 100 francs. Il a désigne le vainquour
 de la course. Temps indiqué : 12 h. 24' 10".,

 Rappelons que Paris-Saint-Étienne fut gagné
 par Cloarec en 12 h. 48 m. 39 s.

AVIS IMPORTANT

Nous rappelons à nos lecteurs que ceux d'entre eux qui auraient désigné le vainqueur d'une épreuve sans avoir pour cela indiqué exactement le second et le troisième de ladite course ont intérêt à se faire connaître afin d'éviter toute omission dans le classement de notre concours.

Le plus grand hebdomadaire sportif

DANS CE NUMERO :

30 ANS sur les routes de France

Ludovic FEUILLET

